



CHÂTEAU DE VERSAILLES

FÊTES

ET DIVERTISSEMENTS À LA COUR

Exposition du 29 novembre 2016
au 26 mars 2017



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	5
AVANT-PROPOS PAR CATHERINE PÉGARD	7
AVANT-PROPOS PAR BÉATRIX SAULE	9

L'EXPOSITION	13
LE PARCOURS, UNE INVITATION À LA FÊTE	14
1- SUIVRE À LA CHASSE	16
2- LES DERNIERS CARROUSELS	18
3- LES LIEUX DU DIVERTISSEMENT	20
4- À LA COMÉDIE	22
5- AU CONCERT	27
6- À LA PROMENADE	30
7- AU JEU	32
8- AU BAL	34
9- LES EFFETS DU MERVEILLEUX	37

AUTOUR DE L'EXPOSITION	43
LES PUBLICATIONS	44
LA PROGRAMMATION MUSICALE	46
LES VISITES GUIDÉES ET LE PROGRAMME POUR LES SCOLAIRES	50
UNE PROGRAMMATION POUR LES PUBLICS SPÉCIFIQUES	52
LES PRODUITS DÉRIVÉS	56

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard,
Aurélie Gevrey, Elsa Martin,
Violaine Solari
+33 (0)1 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr
presse.chateauversailles.fr

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

LES MÉCÈNES	60
LES PARTENAIRES MÉDIAS	66

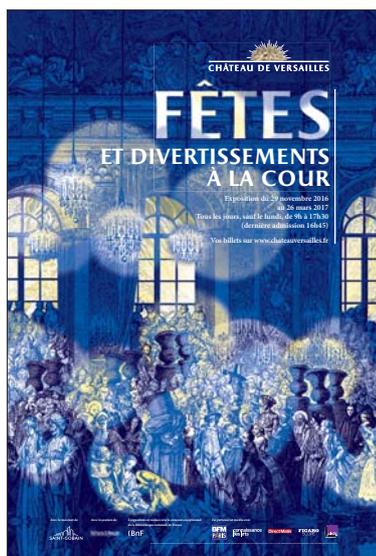
INFORMATIONS PRATIQUES	69
-------------------------------	-----------





CHÂTEAU DE VERSAILLES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



FÊTES ET DIVERTISSEMENTS À LA COUR DE VERSAILLES

EXPOSITION DU 29 NOVEMBRE 2016 AU 26 MARS 2017

SALLES D'AFRIQUE ET DE CRIMÉE

EN MONARQUE POLITIQUE, le roi Louis XIV a su porter au faite de sa magnificence le « grand divertissement » faisant de Versailles un lieu de fêtes et de spectacles pour toujours plus de grandeur, d'extraordinaire et de fantastique. En fin psychologue, il a compris que « cette société de plaisirs, qui donne aux personnes de la cour une honnête familiarité avec (le souverain), les touche et les charme plus qu'on ne peut dire » est nécessaire au cadre politique qu'il a instauré (Louis XIV, *Mémoires pour l'instruction du dauphin*, 1661). Il faut, pour l'ordinaire de la vie de cour, de nombreux divertissements. Il faut, pour l'extraordinaire, des événements royaux, étonner et émerveiller la cour, le royaume, l'Europe. Chacun de ses successeurs, en fonction de ses goûts et de l'évolution des modes, maintient cette tradition de faste et de création dans le domaine du divertissement.

COMMISSARIAT

Béatrix Saule

Commissaire général de l'exposition,
Directeur-conservateur général du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Élisabeth Caude

conservateur général,
chef du département
Mobilier et Objets d'art du
musée national des châteaux
de Versailles et de Trianon

Jérôme de La Gorce

directeur de recherche
émérite au CNRS, conseiller
scientifique au Centre de
recherche du château de
Versailles au CNRS

L'EXPOSITION PRÉSENTERA LES INFINIES VARIÉTÉS ET INGÉNOSITÉS DES DIVERTISSEMENTS

PROPOSÉS À LA COUR, qu'ils soient offerts par le roi ou qu'ils soient pratiqués par elle. Ce sont, d'abord, toutes les formes de spectacles publics, comédies, opéras, concerts, feux et illuminations, mais aussi les représentations privées quand seigneurs et dames de cour deviennent eux-mêmes acteurs ou musiciens. Ce sont les innombrables jeux d'argent qui apportent la fortune ou la ruine. Ce sont les exercices du corps, où il faut briller : la chasse, la danse des bals et des mascarades, le mail et la paume.

PARCOURANT TROIS RÉGNES, DE LOUIS XIV À LA RÉVOLUTION, le propos de l'exposition ne prétend pas à l'exhaustivité, mais privilégie le ressenti qui était celui du courtisan. Ainsi, si les costumes, peintures, objets, et documents graphiques, provenant de collections publiques et privées, françaises et étrangères, traduisent la diversité des divertissements et le raffinement qui les entoure, ce foisonnement est soutenu par de grands visuels, des images 3D et des mises en scène immersives invitant les visiteurs à redécouvrir l'atmosphère des lieux, parfois disparus, et à mieux s'imaginer être reçus à la cour.

SCÉNOGRAPHIE

Directeur artistique :
Patrick Hourcade,
photographe, plasticien

Agence Décoral : Patrick
Bazanan, Valéry Sanglier
et Marine Bouthémy

L'exposition bénéficie du mécénat de Saint-Gobain, et du soutien de Epson, Samsung Electronics France, Fêtes et Feux et Moët Hennessy.

Avec l'aimable collaboration de l'Opéra national de Paris, de l'AROP et de la Société des Amis de Versailles.

L'exposition est réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France.



AVANT-PROPOS

DIVERTIR POUR GOUVERNER. Louis XIV légua ce précepte au dauphin comme une règle pour sa vie de monarque. Il lui fallait chaque jour enchanter la cour de même qu'il la subjuguait par son autorité. Et que cet émerveillement colorât son règne et se répandit sur l'Europe. Le roi, protecteur des arts, encouragea tous les plaisirs, et ce, pendant presque un siècle. Ses successeurs suivirent, chacun avec ses propres goûts, ce modèle.

SPECTACLES ET SPORTS, CHASSES ET JEUX, DANSES OU PROMENADES ponctuent jours et nuits selon un rituel millimétré. La chasse l'emporte sur tous les autres divertissements.

LES TABLEAUX ROYAUX RIVALISENT D'HÉCATOMBES SOMPTUEUSES. Même Marie-Antoinette s'y adonne avec passion. La musique rythme tous les moments fastueux ou intimes, jusqu'aux derniers rêves de Louis XIV. Le théâtre prend toutes les formes et toutes les dimensions. Le répertoire révèle des talents éternels, un foisonnement de créations.

Par le truchement des notes et des mots, tout peut être dit devant le roi ; l'histoire, petite ou grande, s'anime.

ON GAGNE AU JEU DES SOMMES CONSIDÉRABLES que l'on perd le même soir. On se métamorphose pour le bal, un masque pour cacher ses sentiments.

Dans les jardins, on pousse l'escarpolette, ou l'on découvre les jeux d'eau en gondole sur le Grand Canal.

DEDANS, DEHORS, DANS LES SALONS ET LES BOSQUETS, Versailles est le cadre de ces réjouissances qui pendant les trois règnes, avec leurs codes particuliers, mêlent le pouvoir et la vie.

ON ADMIRE LOUIS XIV, LE MEILLEUR DANSEUR DU ROYAUME ; Louis XV se dissimule dans un bal costumé ; ses filles font de la musique. Marie-Antoinette joue les actrices en son petit théâtre... La cour s'amuse, chuchote, s'émeut, s'enflamme... L'exposition que nous proposent Béatrix Saule, Élisabeth Caude et Jérôme de La Gorce nous fait partager ses emballements et ses émotions. Nous sommes entraînés dans un monde d'une extraordinaire ingéniosité dont la diversité et l'atmosphère sont évoquées par la scénographie non moins imaginative de Patrick Hourcade. La « machinerie » d'aujourd'hui soutient ce grand théâtre d'hier révélé par les prêts de collections publiques et privées, françaises et étrangères, pour la première fois réunies.

QUE TOUS CEUX QUI NOUS OUVRONT CETTE FABRIQUE DU MERVEILLEUX soient chaleureusement remerciés.

CATHERINE PÉGARD

Présidente de l'Établissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles



AVANT-PROPOS

EN DÉPIT DES NOMBREUSES ÉTUDES RÉCENTES qui ont restitué au Versailles de l'Ancien Régime sa dimension de lieu de pouvoir à part entière, le Versailles fantasmé d'une cour oisive tout occupée de fêtes et de divertissements demeure ancré dans l'imaginaire collectif. Si nous combattons cette idée, il n'en demeure pas moins que la cour de Louis XIV à Louis XVI leur a conféré une place toute particulière.

DÉCRITES ET ILLUSTRÉES DE FAÇON MINUTIEUSE ET COMPLAISANTE, les grandes fêtes données à l'occasion de victoires ou d'événements dynastiques en témoignent avec tant d'éclat et d'évidence qu'elles ont estompé les divertissements habituels de la cour. Tandis qu'elles ont nourri le travail de générations d'historiens, ceux-ci n'ont été l'objet que de monographies éparses ; comme toujours, l'extraordinaire est plus aisé à cerner que l'ordinaire. Il ne s'agit pas d'opposer l'un à l'autre car, par bien des aspects, nous le verrons, les grands spectacles de la cour reprennent des traits du quotidien : changement d'échelle, non changement de nature. Pour le courtisan, dont l'exposition s'efforce d'adopter le point de vue, et surtout pour le courtisan sans charge que guette l'ennui – pensons au duc de Croÿ, toujours un livre en poche –, bien davantage que la fête, le divertissement sous ses multiples formes est à la fois objet de désir et temps de vie.

MAIS QU'EST-CE ALORS QUE LE « DIVERTISSEMENT » ? Cela fait peu de temps que le terme a pris son sens aimable. Selon Philippe Hourcade, Professeur honoraire de l'université de Limoges et président de la Société Saint-Simon, c'est au cours de la décennie 1620-1630 que, de sa signification étymologique de « détournement » (consolation illusoire de la condition humaine chez Pascal), le mot en est venu à désigner le « plaisir qui guérit de l'ennui » ; et que cette acception, répondant à une envie de vivre de toute une génération, s'est imposée aux lendemains de la Fronde dans l'ambiance euphorique des jeunes années du règne de Louis XIV.

TRÈS TÔT EN EFFET, LE ROI A SAISI LE PARTI QU'IL POUVAIT TIRER DE CETTE ASPIRATION. Dans ses *Mémoires pour l'instruction du dauphin*, il accorde une large place aux fêtes et aux divertissements qui, selon lui, participent de l'art de gouverner. Il faut, pour l'ordinaire de la vie de cour, instaurer « cette société de plaisirs, qui donne aux personnes de la cour une honnête familiarité avec [le souverain], les touche et les charme plus qu'on ne peut dire ». Il faut, pour l'extraordinaire des événements royaux, toujours plus de grandeur, de surprise et de fantastique, afin d'émerveiller la cour, le royaume, l'Europe. On assiste alors à un phénomène nouveau, une institutionnalisation du divertissement qui, par son caractère systématique, par son organisation et par son calendrier régulier d'activités est propre à la cour de Versailles. Le rythme hebdomadaire, définitivement arrêté dans les années 1690 comme la plupart des usages de cour, est bien connu (grâce notamment au Tableau du règne brossé par Saint-Simon), fait de l'alternance des journées de chasse avec celles de la promenade, et des soirées dites « d'appartement » proposant concert, jeu et bal, avec celles réservées à la comédie.

VOICI DÉJÀ ÉNONCÉE LA LISTE DES PLAISIRS DIURNES ET NOCTURNES que le roi prodiguait et qui, tout naturellement se sont imposés comme sections de l'exposition ; chacun eut pu en nourrir une entière mais leur présentation concomitante était seule de nature à en faire appréhender la profusion, le mélange des genres et des tons, l'égale exigence de qualité. Aux divertissements de plein air – « Suivre le roi à la chasse » et « Les agréments de la promenade » – investissant deux grands espaces, et aux quatre salles invitant à la comédie, au concert, au jeu, au bal, se sont ajoutés deux thèmes transversaux : « Les lieux du divertissement » et « Les effets du merveilleux ».

CES DERNIERS QUI VISAIENT À ENTRAÎNER dans un univers enchanté témoignent de l'ingéniosité des machineries et des progrès de la pyrotechnie d'alors et aussi de la fascination du temps pour la lumière : si les feux d'artifice et les illuminations, réservés eux aux grandes célébrations, avaient pour cadre les jardins, n'oublions pas que, selon les pages de mademoiselle de Scudéry en célébrant le prodige, les Appartements étaient éclairés de milliers de bougies, autorisant une nouvelle convivialité durant les longues soirées d'hiver. Quant aux lieux, il convenait de souligner l'apparent paradoxe entre l'absence d'espaces dédiés et l'omniprésence du divertissement qui s'insinuait partout, à Versailles, Trianon ou Marly, et de montrer, grâce aux techniques de reconstitution 3D, les occupations temporaires, projets architecturaux, décors éphémères, structures transformables qu'il avait suscités et qui ont aujourd'hui disparu, de la salle de comédie de la cour des Princes créée sous Louis XIV jusqu'aux étranges maisons de bois de la reine Marie-Antoinette.

AFIN DE RESTITUER AUX YEUX DU PUBLIC LA RÉALITÉ VÉCUE PAR LES COURTISANS – grâce à une approche pragmatique mais non exempte, espérons-le, de sensibilité – l'exposition a fondé son propos sur le dernier état des recherches menées par des historiens, des archivistes et des conservateurs, mais aussi par des musicologues, des praticiens de la vénerie, de la danse ou des jeux anciens. Traversant les trois règnes, elle s'est appliquée, sans prétendre à l'exhaustivité, à répondre aux questions récurrentes concernant la réalisation de ces saisons de chasses, de spectacles, de réceptions, et à analyser si les lieux, les dispositifs, les séquences, le nombre et la qualité des participants, l'étiquette, la fréquence, les horaires, la durée... ont connu des changements et quels en étaient le moteur ? Et à détailler aussi les multiples activités que recouvre chacun des termes ; ainsi pour la chasse, le courre diffère-t-il en tout du tiré, sauf sans doute par le caractère exorbitant des tableaux de chasse ; ainsi la promenade invite-t-elle au mail, à la paume, à la pêche, au patinage et à tous « ces jeux [ramasse, escarpolette, jeu de bague] qui participent au plaisir de la flânerie » comme le dit Saint-Simon évoquant les « hauts » de Marly ; ainsi, le bal, ainsi le jeu, et pour ces derniers, il s'agissait non seulement d'expliquer mais de démontrer, car qui sait aujourd'hui comment l'on jouait au lansquenet, au reversi ou au portique, et comment se dansaient gavotte, menuet ou contredanse ? Pour les spectacles de la scène et pour les concerts qui ont tant fleuri au XVIII^e siècle, il importait d'insister sur le répertoire et la programmation : que donnait-on au cours d'une soirée ? Quels étaient les genres préférés entre tragédie, comédie, parodie, opéra, opéra-comique, ballet ? Qui opérait les choix et quelle en était l'audace en regard des créations parisiennes ? Et d'évoquer encore l'existence de pratiques personnelles exercées par des princes ou des courtisans des deux sexes, amateurs se mêlant à l'occasion aux acteurs, musiciens et danseurs professionnels ou rivalisant avec les champions de mail, de paume, de billard, d'échecs, etc.

TOUTES CES INFORMATIONS SUSCITENT DEUX INTERROGATIONS liées à l'ambivalence du divertissement à la cour : a-t-il répondu au dessein politique que Louis XIV lui avait fixé ? S'y amusait-on vraiment ? À la première question, la réponse est sans doute positive vis-à-vis d'une Europe où l'on était avide d'estampes et de descriptions des grandes fêtes royales, où l'on se mettait à chasser à la française, à adopter la « belle danse », où les concerts des soirées versaillaises devaient constituer « un modèle qui prévaudra[it] à l'établissement des sociétés musicales publiques faisant de la France des Lumières le centre du monde musical européen » (Benoit Dratwicky).

En revanche, la force d'attraction semble peu à peu s'être amenuisée à l'égard du royaume et de la cour quand à la fin de l'Ancien Régime l'on voit, l'un, se mobiliser bien davantage pour le spectacle de la montgolfière (qui est d'un autre ordre) que pour les événements royaux, et l'autre, vivre mal un entre-soi, un repli qui décourageait en dépit des efforts des souverains.

QUANT À SAVOIR SI L'ON S'AMUSAIT À LA COUR, cela oblige à considérer la hiérarchie curiale, les contraintes et les enjeux variés de cette société du paraître, qui n'épargnaient pas même le divertissement. Pour le roi et les membres de la famille royale, ils y participaient avec des sentiments qui oscillaient entre passion et obligation, toujours après un apprentissage exigeant et toujours dans le respect de l'étiquette. Pour les courtisans, s'y ajoutaient quête de faveur, rivalités, crainte de l'impair, dépenses ruineuses... Le divertissement apparaît donc comme une affaire sérieuse, parfois ennuyeuse – Madame Palatine s'en est souvent plainte –, cependant sa raison d'être demeurait la recherche du plaisir, et le rire en est une manifestation. Si l'on ne pouvait claquer (applaudir) en présence du roi – c'est Jean-Jacques Rousseau qui nous l'apprend –, on pouvait en revanche franchement rire ; et l'on ne s'en privait pas, semble-t-il, lors des bals masqués et des mascarades du temps de Carnaval ou lors des spectacles drolatiques, le burlesque n'étant pas dédaigné par une assistance si raffinée.

TOUS CES THÈMES DÉVELOPPÉS dans l'exposition, illustrés par des objets de toutes natures et de toutes provenances mis en scène par le talent inventif de Patrick Hourcade suffiront-ils à déplacer l'idée reçue d'une cour fastueuse certes, mais frivole et guindée à la fois ? À faire comprendre l'enjeu politique, social et moral du divertissement et à ce qu'il exige, de la part du courtisan, d'excellence et de maîtrise de soi ? Telle est notre ambition.

BÉATRIX SAULE

Commissaire général de l'exposition
Directeur-conservateur général
du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon



PARTIE I

L'EXPOSITION

LE PARCOURS, UNE INVITATION À LA FÊTE

FACE À UN SUJET SI AMPLE et à un propos placé d'emblée sous l'angle du courtisan et de la vie de cour, la scénographie se devait de plonger le visiteur dans une succession d'ambiances, d'extérieur ou d'intérieur, de cohue ou d'intime, de calme ou de bruit ... Aussi les volumes sont-ils successivement ouverts et dilatés ou plus resserrés, la lumière éclatante ou tamisée, les sons diversifiés pour évoquer tantôt une fanfare, tantôt un concert, tantôt une chorégraphie de danse : par ces donner à voir, à entendre et à vivre, le visiteur revêt l'habit du courtisan.

POUR LA CHASSE, l'espace est celui d'une clairière, lieu de rendez-vous et de départ d'un laisser-courre et les cimaises tapissées d'un fond naturel donnent l'illusion de la vitesse et des cavalcades dans les sous-bois. Plus loin, l'univers des ballets équestres des carrousels revit avec le grand visuel reproduisant l'un des carrousels de Monseigneur dans la cour de la Grande Écurie et, en écho, le piaffer régulier et maîtrisé d'un cheval.

LE REMONTAGE DU DÉCOR DE SCÈNE DU TEMPLE DE MINERVE, éclairé avec la même densité qu'à l'époque, introduit dans l'exposition du théâtre à Versailles. Le visiteur monte sur scène pour voir l'envers du décor et quand il se tourne vers le parterre, il découvre des films 3D qui restituent volumes et décors de scènes de théâtre de Versailles, qu'ils soient toujours en place et connus ou disparus.

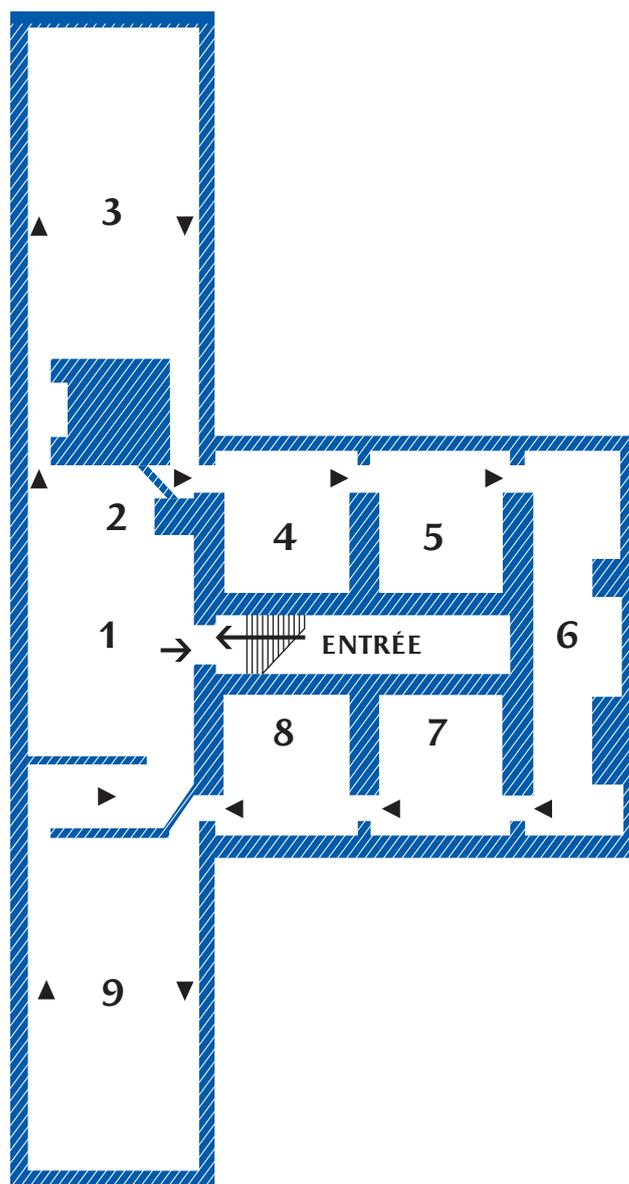
LES QUATRE SÉQUENCES DE LA COMÉDIE, DU CONCERT, DES JEUX ET DES BALS, développées dans les quatre salles des Crimée, s'appliquent à restituer les ambiances du Grand appartement ou des appartements intérieurs des souverains. Des visuels rendent aux loges de la Comédie de la Cour des Princes leur réel volume, étroit et inconfortable ; une cimaise courbe reproduit le parquet qui délimitait l'espace de danse réservé aux couples appelés à évoluer sous le regard du roi lors des bals parés ; la fabrication d'un costume d'if selon les sources de l'époque projetée au cœur de la foule qui a envahi la galerie des Glaces le soir du 25 février 1745 ; les visuels du salon de la Paix rappellent les rendez-vous musicaux de la reine Marie Leszczyńska ; une grande table de jeux imite celles qui envahissaient la galerie des Glaces les soirs de « grand jeu ». Douches sonores et films accompagnent la démarche.

LA GALERIE AU DÉCOR MINÉRAL était toute indiquée pour abriter la promenade qui se déploie entre les hautes cimaises de verdure. Et l'on déambule entre le sport comme la paume et le mail dont le geste est traduit dans un film, et les plaisirs des jeux d'eau sur le Grand canal, à bord du canot de la reine Marie-Antoinette glissant sur un fond d'eau irisée.

ENFIN TANDIS QUE LES EFFETS SPÉCIAUX - marotte, diable, et nuée - sont restitués à grandeur, un écran géant offre de découvrir à partir des gravures et relations de l'époque les différentes séquences d'une illumination, les colorations des gerbes et des cieux, les sons des grandes fêtes versaillaises, tel un bouquet final.

PLAN DE L'EXPOSITION

- 1** SUIVRE À LA CHASSE
- 2** LES DERNIERS CARROUSELS
- 3** LES LIEUX DU DIVERTISSEMENT
- 4** À LA COMÉDIE
- 5** AU CONCERT
- 6** À LA PROMENADE
- 7** AU JEU
- 8** AU BAL
- 9** LES EFFETS DU MERVEILLEUX



Partie I — L'exposition

1 - SUIVRE À LA CHASSE

VERSAILLES EST NÉ DE LA CHASSE : le grand projet architectural de Louis XIV s'est bâti autour du relais de chasse de son père Louis XIII. La chasse – à courre ou à tir – constitue le divertissement royal et aristocratique par excellence. C'est aussi un moment de détente sportive, de quête d'exploit et un temps de sociabilité. Louis XIV et ses successeurs sont tous férus de chasse.

DANS CETTE PREMIÈRE PARTIE DE L'EXPOSITION, chiens, costumes et accessoires de chasse font écho au décor des trois grandes tapisseries des Chasses royales commandées par Louis XV aux Gobelins. Le portrait de Marie-Antoinette en tenue de chasse ou encore le tableau *Le déjeuner de chasse* par Jean-François de Troy rappellent la place bien réelle des dames de la cour lors des parties de chasses à courre, notamment au moment des collations. La chasse à tir, discipline moins connue, est tout aussi appréciée des souverains qui sont tous d'excellents fusils et le journal de Louis XVI offre de spectaculaires décomptes de tableaux de chasse.

TENTURE DES CHASSES DE LOUIS XV

D'après Jean-Baptiste Oudry (1686-1755)

1736-1750. Tapisserie de haute lisse

Florence, Palais Pitti

DANS CETTE PARTIE DE L'EXPOSITION, retentit *La Louise Royale*, fanfare composée pour la chasse au cerf à Fontainebleau par Louis XV lui-même.

Louis XV remarqua dès le début de son règne le talent de Jean-Baptiste Oudry qui devint, en 1728, le peintre de la vénerie royale. Parmi les nombreuses œuvres qu'il a laissées, *La tenture des Chasses de Louis XV* est véritablement monumentale. Composée de neuf tapisseries tissées aux Gobelins, elle exalte la passion du roi pour le courre du cerf en forêt de Compiègne. Les trois tapisseries présentées dans l'exposition, qui ont conservé leurs coloris de façon tout à fait remarquable, relatent trois circonstances majeures du laisser-courre.



Tout commence par le Rendez-vous au cours duquel le roi va choisir le lieu de l'attaque. *Le Puy du Roi* (1) est probablement le plus beau des carrefours fréquentés par la vénerie royale. C'était le lieu idéal pour représenter la cérémonie au cours de laquelle le souverain, descendu de sa calèche, chaussait ses bottes tout en recevant le rapport du grand veneur.



2



3

Le Découpler de la vieille meute au carrefour de la Petite Patte d'Oie (2) est le moment central de la chasse. À l'époque, l'art du courre repose sur le découpler successif de cinq vagues de chiens. Tout d'abord, les rapprocheurs, chiens sages et fins de nez, lancent le cerf. Ensuite la meute, constituée de jeunes chiens, le bouscule avec ardeur. Puis la vieille meute et, à sa suite, la seconde vieille meute, composées de chiens expérimentés, tentent de déjouer les ruses de l'animal chassé. Enfin, les « six chiens » vont apporter un dernier renfort.

La mort du cerf aux étangs de Saint-Jean-aux-Bois (3) est l'épisode final : le cerf forcé bat l'eau. Après avoir été aboyé par les chiens, il est servi par un piqueur. À cette époque, on préfère utiliser l'arme à feu (fusil ou pistolet), jugée plus expéditive et plus sûre.



LE DÉJEUNER DE CHASSE

Jean-François de Troy (1679-1752)

1737

Huile sur toile

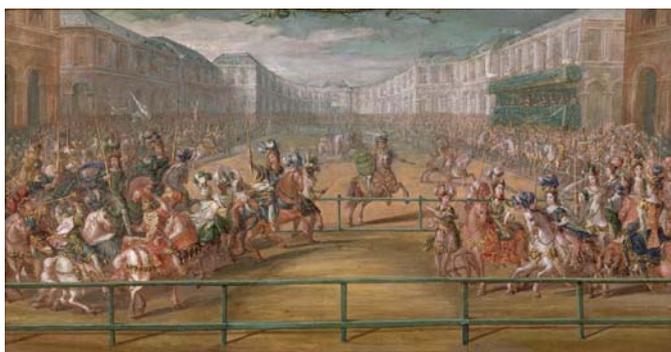
Paris, Musée du Louvre, Département des peintures

Les collations servies durant les chasses sont un moment de divertissement et de sociabilité important de ces journées, dès le règne de Louis XIV.

Ce tableau, livré en 1737, montre la table improvisée autour de laquelle ont pris place chasseurs et dames de qualité. Serveurs préparant les plats ou affairés au service, chevaux, carrosse à l'arrêt, habitations, forment le cadre à cette scène. Linge de table soigné, plats d'argent, verres à pied témoignent du raffinement déployé dans une atmosphère de fausse simplicité.

2 - LES DERNIERS CARROUSELS

OUTRE LES PARTIES DE CHASSE, le plaisir équestre est aussi le centre d'un autre divertissement : le carrousel, qui a remplacé le tournoi interdit depuis la mort d'Henri II. Il connaît ses derniers feux à Versailles, en 1664 lors des *Plaisirs de l'île enchantée*, puis en 1685 et 1686 à l'initiative du Grand Dauphin, à la Grande Écurie. Mais cette forme de ballet équestre est vouée à disparaître. Costumes luxueux et harnachements chamarrés dans une grande manière baroque entraînent les seigneurs de la cour à des dépenses exorbitantes.



ALEXANDRE ET THALESTRIS OU LE POMPEUX CARROUSEL DES GALANTES AMAZONES DES QUATRE PARTIES DU MONDE, DONNÉ À VERSAILLES DANS LA COUR D'HONNEUR DE LA GRANDE ÉCURIE, LES 28 ET 29 MAI 1686

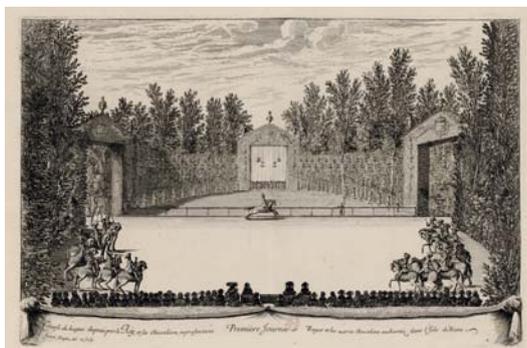
Attribué à Jean-Baptiste Martin l'aîné (1659-1735)

1686 ? Gouache et rehauts d'or

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Cette gouache illustre le second carrousel organisé pour le dauphin à Versailles. Si l'on retrouve les lignes architecturales de la cour d'Honneur de la Grande Écurie,

d'autres détails n'ont en revanche pas été représentés avec beaucoup d'exactitude. En effet, on sait que Louis XIV et son entourage n'étaient pas installés dans une tribune provisoire, mais dans l'appartement du Grand Écuyer, d'où ils pouvaient voir le spectacle depuis les fenêtres. Les costumes portés par les nombreux cavaliers, les dames à cheval, les trompettes et les timbales, ainsi que les personnages à pied, sont ensuite bien éloignés de ceux plus raffinés, dessinés au même moment par Berain. Malgré l'animation apportée aux étoffes, soulignée par une multitude de rehauts d'or, cette peinture ne livre donc pas une reconstitution, mais plutôt une évocation séduisante du dernier grand divertissement équestre donné à Versailles.



COURSE DE BAGUE DISPUTÉE PAR LE ROI ET SES CHEVALIERS

Israël Silvestre (1621-1691)

1664. Eau-forte et burin

Paris, Bibliothèque nationale de France

Les Plaisirs de l'île enchantée est la première grande fête donnée à Versailles sous le règne de Louis XIV. Les lieux furent spécialement aménagés pour accueillir les différents divertissements durant les trois jours que durèrent les festivités, au cours desquelles le souverain se produisit lui-même dans une course de bague. Ces instants furent les plus illustrés dans la série des neuf estampes fournies dès 1664 par Israël

Silvestre, secondé par Jean Lepautre. Non moins de trois vues consacrées au petit carrousel situé en haut de l'Allée royale l'attestent. Les estampes livrent successivement la marche du roi et de ses chevaliers avant la compétition équestre, puis la comparse, soit une présentation plus rigoureuse de cette compagnie en la même place, et enfin la course de bague.



3 - LES LIEUX DU DIVERTISSEMENT

TOUT VERSAILLES, et au-delà, Marly et Trianon, est lieu de spectacle. Les scènes sont à la fois le parc et ses perspectives, et les appartements royaux que l'on aménage de façon provisoire ou durable, jusqu'à la construction de l'Opéra royal en 1770 (achevé à l'occasion du mariage du dauphin, futur Louis XVI, avec Marie-Antoinette). Ce foisonnement des lieux de scène est à l'image de la brillante vie du spectacle à Versailles.

LES SERVICES DES MENUS-PLAISIRS DU ROI, en charge de l'organisation des cérémonies, fêtes et spectacles à la cour, redoublaient d'ingénierie et de savoir-faire pour transformer, par exemple, le manège de la Grande Écurie en scène de théâtre ou en salle de bal, ou réaliser de véritables prouesses techniques comme la salle à transformations de l'Opéra royal.



LE DÉCOR DU TEMPLE DE MINERVE

Les frères Slodtz

1754

Construit par Louis-Alexandre Girault (?-1778), menuisier-machiniste des Menus-Plaisirs.

Modifié par Louis-René Boquet (1717-1814)

Sapin, peuplier, fer, papier, toile de lin, peinture à la colle de peau de lapin.

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Ce décor à l'italienne est le plus ancien au monde. Il nous est parvenu presque intact. Il fut créé en 1754 pour le château de Fontainebleau pour une reprise de *Thésée*, tragédie lyrique de Quinault, mis en musique par Lully. La raison de sa

préservation tient d'abord au fait qu'il fut beaucoup utilisé, fort du succès de la pièce pendant tout l'Ancien Régime, mais aussi qu'il ait été remployé pour d'autres spectacles.

La première adaptation intervint en octobre 1764 pour la nouvelle tragédie de Voltaire, *Olympie*.

Boquet fit modifier quelques perspectives et ajouta des portes pour le transformer en temple d'Éphèse. À partir de ce moment, il fut transformé régulièrement pour les spectacles joués à Fontainebleau. Plus tard, le décor fut envoyé à Versailles, et, en 1787, il servi pour une reprise

d'*Olympie*. En 1846, il fut transféré au Théâtre de la Reine au Petit Trianon pour enrichir le fonds d'un décor classique. Très régulièrement utilisé jusqu'au début du XX^e siècle, le tableau du Temple de Minerve est toujours dans son état du XVIII^e siècle.

ENTIÈREMENT RESTAURÉ, ce décor exceptionnel a été planté dans sa totalité dans les salles d'exposition et éclairé sur une scène reconstituée. Le public peut y entrer pour découvrir les plans successifs qui le composent, apprécier l'envers du décor et plus particulièrement tout le savoir-faire déployé par les peintres de décor afin de rendre les effets de perspective.



La cour des Princes



L'Aile neuve



Une maison de bois

DES RESTITUTIONS EN IMAGES 3D, fruits de la coopération scientifique du commissariat, de chercheurs et historiens avec la société ARISTEAS, invitent les visiteurs à entrer dans les lieux de représentations aujourd'hui disparus. Ils découvriront ainsi des endroits insolites où se jouaient comédies, tragédies, opéras et ballets de l'ordinaire, comme l'inconfortable salle de Comédie de la cour des Princes, le théâtre de l'Aile neuve ou encore la petite salle installée à même l'escalier des Ambassadeurs pour le théâtre des petits Appartements. Les visiteurs pourront également avoir l'illusion de pénétrer dans les espaces spécifiquement aménagés pour les spectacles de l'extraordinaire, comme la salle du Manège ou les extravagantes maisons de bois de la reine Marie-Antoinette.

4 - À LA COMÉDIE

LES TROIS DIMENSIONS DU THÉÂTRE À LA COUR :
L'ORDINAIRE, L'EXTRAORDINAIRE ET L'INTIME*L'ordinaire*

EN TEMPS ORDINAIRE À VERSAILLES, le théâtre constitue une distraction qui se tient à jours fixes dans la semaine et à laquelle participent quelques centaines de courtisans. Le répertoire joué est très large, qu'il s'agisse de reprises ou de nouvelles créations : comédie italienne ou française, opéras ou opéras ballets, tragédies classiques. Ces représentations de l'ordinaire, dites « spectacles de la cour » sont données par trois troupes privilégiés :

- **La comédie italienne** est spécialisée dans les comédies en trois actes, les divertissements et pièces de circonstance en tous genres.
- **La comédie française** se réserve l'exclusivité des grands genres dramatiques, comédies et tragédies en cinq actes.
- La tragédie (lyrique ou opéra) est donnée par l'**Académie royale de musique**. À Versailles, qui ne possède pas de salle adaptée, contrairement à Saint-Germain et Fontainebleau, elle se joue sans décor ni machine, ni costume.



TOILE DE FOND REPRÉSENTANT UNE PARTIE DE LA
CHAMBRE DE SANDER,

DÉCOR DE L'ACTE II DE ZÉMIRE ET AZOR

Atelier des Menus-Plaisirs du roi

1774

Toile de lin composée de cinq lès, peinte à la
détrempe

Château de Fontainebleau, musée national

Identifié et daté par Marc-Henri Jordan, cet élément d'un décor destiné à prendre place dans le petit théâtre de la cour des Princes, servit, le 11 février 1774, à la reprise de *Zémire et Azor* de Grétry à Versailles. On y reconnaît, d'après le livret de Marmontel, « l'intérieur de la maison de Sander » en Perse, orné de vases remplis de fleurs. Outre un rideau soutenu par des anneaux permettant de se dispenser d'un théâtre doté de véritables cintres, l'étroitesse du plateau de la salle versaillaise peut être également perçue par la

porte solennelle définitivement close : rien n'a été prévu pour en permettre l'ouverture, privant ainsi les interprètes d'une possibilité pour entrer dans l'espace scénique ou en sortir.



LES COMÉDIENS FRANÇAIS

Antoine Watteau (1684-1721)

Vers 1719-1720

Huile sur toile

New-York, Metropolitan Museum of Arts

Le décor de palais s'ouvrant sur un jardin avec bassin à jet d'eau, n'évoque pas la tragédie mais plutôt l'opéra. Celle-ci est signifiée par le groupe des trois acteurs, vers la gauche : prince en tonnelet argenté et chapeau emplumé, princesse échevelée implorante, suivante pleurant dans un ample mouchoir. Le mouchoir chiffonné et jeté à terre fait penser à Bérénice (Acte V, scène 5), mais personnages et acteurs n'ont jusqu'ici pu être reconnus, non plus que ce quatrième à droite nous tournant le dos. En revanche, plus à droite en contrebas, c'est bien Crispin

qui s'apprête à monter sur scène. Sa présence détonne certes, mais peut rappeler la comédie en un acte jouée après la tragédie.



MOLIÈRE EN CÉSAR DANS LA MORT DE POMPÉE DE CORNEILLE

Nicolas Mignard (1606-1668)

1658 ou 1661-1665

Huile sur toile

Paris, collections de la Comédie-Française

Ce portrait a été exécuté par Nicolas Mignard peut-être lors du passage de Molière et de sa troupe en Avignon, mais plus probablement lors du séjour du peintre à Paris entre 1661 et 1665. *La Mort de Pompée* fut jouée par l'Illustre Théâtre dans la capitale le 16 avril 1659, puis deux fois encore. Elle fut reprise à Versailles et devant le roi par l'Hôtel de Bourgogne en octobre 1676, ainsi que *Cinna*, *Horace*, *Sertorius*, *Cédipe* et *Rodogune*.



ANDRÉ ERNEST MODESTE GRÉTRY, COMPOSITEUR (1741-1813)

Louise-Élisabeth Vigée Le Brun (1755-1842)

1785

Huile sur toile

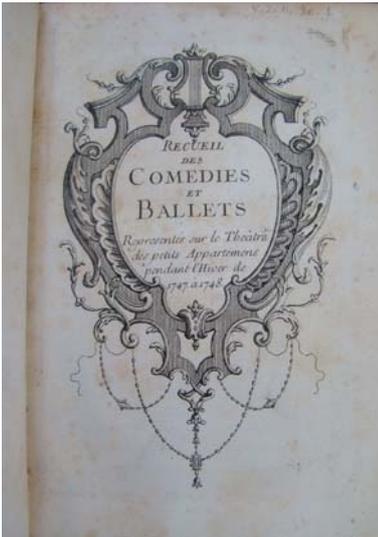
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Né à Liège en 1741, Grétry affûte son goût pour la musique italienne lors d'un séjour à Rome entre 1761 et 1766. De retour en France, il connaît immédiatement le succès avec ses premiers opéras-comiques, *Le Huron* (1768) et *Lucile* (1769).

Marie-Antoinette se prend de passion pour cet auteur. La partition de *L'Amitié à l'épreuve* est d'ailleurs dédiée à la future Reine de France en 1770. Grétry devient un des compositeurs officiels de la cour : ses nouveaux ouvrages sont créés tous les ans en avant-première à Fontainebleau avant d'être repris à Paris. En 1773, on lui commande un ballet héroïque plus ambitieux, représenté à l'Opéra royal pour le mariage du comte d'Artois : *Céphale et Procris*. Certains titres à succès, comme *Zémire et Azor* ou *L'Amant jaloux*, sont joués à Versailles jusqu'à la veille de la Révolution.

L'intime

PARALLÈLEMENT AUX REPRÉSENTATIONS DE L'ORDINAIRE, se développe une autre forme de théâtre sous la houlette de la duchesse de Bourgogne, puis de la marquise de Pompadour, avec le théâtre des Petits Appartements logé dans le grand escalier des Ambassadeurs avant sa démolition, et enfin sous l'impulsion de la reine Marie-Antoinette au théâtre du Petit Trianon. Il s'agit du théâtre de société, plus intime, joué dans un cercle plus choisi et devant lequel il arrive que la famille royale et ses proches revêtent eux-mêmes des costumes d'acteurs et se produisent sur scène.



RECUEIL DES COMÉDIES ET BALLETS REPRÉSENTÉS SUR LE THÉÂTRE DES PETITS APPARTEMENTS PENDANT L'HIVER DE 1747 À 1748

Imprimé sur exprès commandement de Sa Majesté
Vélin et maroquin rouge aux armes royales
Versailles, bibliothèque municipale

Les textes d'opéras, ballets et pantomimes des Cabinets du roi firent l'objet d'impressions. Au fur et à mesure de leur parution et des saisons théâtrales, on en formait un recueil relié : celui-ci en constitue le premier tome, réalisé dès février 1748. On y trouve d'abord les programmes avec les distributions de rôles et des précisions, puis le texte d'un prologue signé Moncrif faisant dialoguer les ducs de La Vallière et de Nivernais inaugurant (tardivement) les spectacles, enfin, gardant leurs paginations séparées : *Ismène*, *Aéglé*, *Le Pédant*, *Almasis*, *Erigone*, le prologue des *Fêtes grecques et romaines*, *Cléopâtre*, *La Vue*. Il s'agit tour à tour de reprises où l'on peut repérer les aménagements apportés aux originaux, et de créations. La distribution des rôles y est précisée.



MADAME DE POMPADOUR, LA MAIN SUR LE CLAVIER DU CLAVECIN

François Boucher (1703-1770)

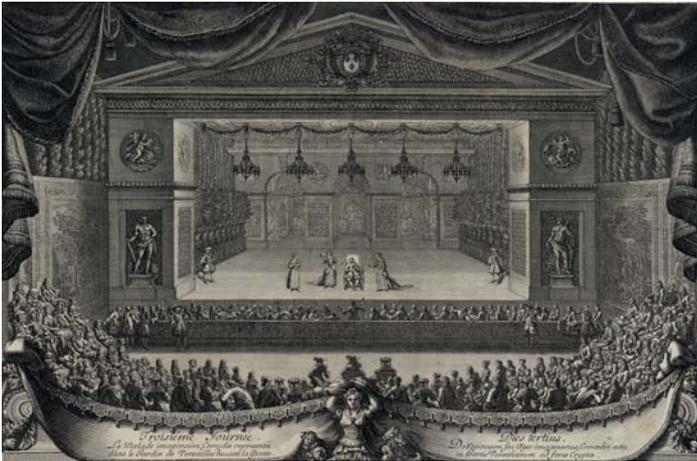
Vers 1750

Huile sur papier marouflé sur toile

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Dans une robe de soie crème nouée à la taille « à l'espagnole », Madame de Pompadour a ici vingt-neuf ans, alors que s'achève la quatrième saison du théâtre des Cabinets du roi à Versailles. Elle avait toujours été musicienne, comédienne, organisatrice de fêtes et de concerts. Logé dans la Petite Galerie, puis dans le Grand Degré, le théâtre était financé par le Trésor, monté avec l'aide des Menus-Plaisirs et des Bâtiments et dirigé par le duc de La Vallière. De 1747 à 1750 comédiens, chanteurs, danseurs et instrumentistes, amateurs et professionnels mêlés dans des comédies, ouvrages lyriques et pantomimes, s'y produisaient dans un répertoire riche et perpétuellement renouvelé. Le public, sans cesse grossissant, était choisi par le roi lui-même, en parallèle des spectacles ordinaires de la cour qui allaient toujours leur train. Cette sélection, la dépense, le mélange des conditions sociales sur la scène, les travestis masculins portés par la marquise suscitèrent rumeurs et polémiques. Le retrait de Madame de Pompadour au château de Bellevue en fut peut-être la conséquence, d'ordre politique.

LORS DES GRANDS DIVERTISSEMENTS OFFERTS À L'ENSEMBLE DE LA COUR PAR LOUIS XIV, les représentations ont parfois eu lieu à l'extérieur, dans la cour de Marbre, ou dans les jardins dans lesquels étaient aménagées des salles de spectacle éphémères capables d'accueillir une foule de spectateurs.



LE MALADE IMAGINAIRE, COMÉDIE REPRÉSENTÉE DANS LES JARDINS DE VERSAILLES, DEVANT LA GROTTÉ DE TÉTHYS, LE 19 JUILLET 1674

Jean Lepautre (1618-1682)

1676. Eau-forte et burin

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Le Malade imaginaire fut repris à Versailles durant les grandes fêtes de 1674, un an après la mort de Molière, avec la musique de Marc Antoine Charpentier. Le spectacle bénéficia, en guise de toile de fond, des grilles dorées de la grotte de Téthys (aujourd'hui disparue), à travers desquelles coulaient en cascades des nappes d'eau illuminées par une multitude de bougies. La

scène, bordée de chaque côté de vases d'orangers posés sur des guéridons, était précédée d'un cadre provisoire monumental, où Carlo Vigarani avait repris, à côté des figures d'Apollon et d'Hercule rendant hommage à Louis XIV, des médaillons imités de ceux de Gérard Van Obstal et les motifs des « glaçons », également empruntés à l'ornementation de cette fameuse architecture de jardins.



REPRÉSENTATION DE LA PRINCESSE DE NAVARRE À VERSAILLES, LORS DU PREMIER MARIAGE DU DAUPHIN

Charles Nicolas Cochin le Jeune (1715-1790)

1745. Eau-forte et burin

Versailles, Château de Versailles et de Trianon

La Princesse de Navarre, comédie-ballet de Voltaire et Rameau, inaugura, le 23 février 1745, les fêtes organisées à Versailles pour le premier mariage du dauphin, fils aîné de Louis XV (avec Marie-Thérèse d'Espagne). Pour rappeler cet instant, Cochin conçut une grande estampe où il associa à la vue du spectacle sur la scène celle de l'orchestre et du public réparti dans un parterre, un amphithéâtre et deux étages de balcons. Ce soir-là, l'assistance fut si nombreuse qu'il fallut, selon le duc de Luynes, « en faire sortir une partie » du théâtre de la Grande Écurie. Les Parisiens s'étaient rendus en foule dans ce lieu, où ils ne manquèrent pas de surprendre l'entourage du roi. En 1747, lors des secondes noces du dauphin (avec Marie-Josèphe de Saxe), la reine en fut effrayée. Elle eut du mal à se frayer un chemin et perdit son manchon. Autour d'elle, on se disputait les places disponibles et Madame Adélaïde obtint non sans peine l'usage d'un pliant « tout entier ». Dès 1745, après la transformation de la salle en moins de vingt-quatre heures pour le bal paré, tout changea cependant radicalement : seuls des « gens de cour » accompagnés de « très peu de personnes particulières » furent autorisés à entrer.

**VUE DE L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES**

Jean-Michel Moreau dit « le Jeune » (1741-1814)

Dessin, plume et encre de Chine

Mai 1770

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Jean-Michel Moreau, dit « le Jeune » (1741-1814) acquiert sa notoriété au début des années 1760 en illustrant de nombreux ouvrages en vue. En 1770, il prend la succession de Cochin comme Dessinateur des Menus-Plaisirs, ce qui lui vaut de réaliser plusieurs vues des fêtes données pour le mariage du dauphin (futur Louis XVI). L'une d'entre elles représente un spectacle donné à l'opéra royal dans sa configuration scénique, sans doute *Athalie* de Racine, ou peut-être *Persée* de Lully. On y voit une foule nombreuse de choristes et de figurants sur scène, mais aussi un orchestre de plus de 70 musiciens, regroupés sous la battue de François Rebel. Jamais on n'avait réuni tant d'interprètes sur un théâtre à Versailles.

5 - AU CONCERT

Les Éléments, opéra-ballet de André-Cardinal Destouches et Michel-Richard Delalande (1721) résonne dans cette partie de l'exposition. Marie Leszczynska, qui appréciait tout particulièrement ce morceau, le fit jouer à de nombreuses reprises .

LA MUSIQUE EST OMNIPRÉSENTE À VERSAILLES. Placée sous la tutelle du tout-puissant « Surintendant de la Musique de Sa Majesté », la musique accompagne la plupart des autres formes de divertissements : de la chasse aux bals en passant par les comédies-ballets ou les opéras et le théâtre. Mais c'est aussi un divertissement à part entière et ce ne sont pas les occasions qui manquent à la cour pour qui veut écouter de la musique, en assistant par exemple aux concerts d'appartement institués sous Louis XIV à partir de 1682.

CETTE PRATIQUE EST REPRISÉ AUX GÉNÉRATIONS SUIVANTES, notamment par les reines qui jouent un rôle considérable pour promouvoir artistes et créations. La reine Marie Leszczynska initie ainsi les concerts de la Reine tandis que la dauphine Marie-Josèphe de Saxe, en musicienne formée et avertie, reprend le flambeau ; il en ressort une programmation riche et variée, témoignage du rôle discret mais réel des souveraines et des princesses dans l'art à Versailles. Et si la volonté royale est si directement présente dans ce domaine, c'est aussi que les membres de la famille royale sont eux-mêmes musiciens : Louis XIV aime jouer du luth et de la guitare, les filles de Louis XV sont des musiciennes confirmées, et Marie-Antoinette pratique la harpe.

LES CONCERTS

**CINQUIÈME CHAMBRE DES APARTEMENTS**

Antoine Trouvain (1656-1708)

1695. Eau forte

Versailles, bibliothèque municipale

Antoine Trouvain, graveur, éditeur et marchand d'estampes, doit la célébrité à une série de gravures parues entre 1694 et 1696 : les *Appartemens*, six planches qui représentent les soirées offertes par Louis XIV à la cour. L'installation de la cour à Versailles, loin de la capitale, oblige Louis XIV à prévoir une organisation méticuleuse des divertissements : les soirées d'appartement, réunissant collations, jeux, conversations, bals et concerts, en forment la clé de voute. De la Toussaint à Pâques, trois fois par semaine de 18h à

22h, le monarque offre à la cour un moment de fête à la lumière de milliers de bougies.

Le salon de Mars se voit alors doté de deux tribunes de part et d'autre de la cheminée centrale qui accueillent les musiciens de la Chambre, pour les concerts et les bals. Louis XIV fait jouer de petits divertissements composés pour l'occasion, mais aussi des tragédies ou des pastorales en musique. Collasse, Marais, Campra, Destouches sont alors les auteurs à la mode. De la musique de chambre est interprétée en alternance par les meilleurs solistes de la Chambre : La Barre, Marais, Forqueray, Danglebert jouent devant le roi leurs sonates et trios. Louis XV reprendra à son compte de telles soirées, mais la musique deviendra l'affaire de son épouse, qui tiendra ses concerts dans le salon de la Paix, rattaché à ses appartements, tandis que les bals auront principalement lieu dans le salon d'Hercule.



LA BARRE ET D'AUTRES MUSIENS

André Bouys (1656-1740)

Vers 1710

Huile sur toile

Londres, National Gallery

Le flûtiste Michel de La Barre (vers 1675-1745) est ici entouré de deux des frères Hotteterre et du violiste Antoine Forqueray (1672-1745). Tous sont d'éminents membres de la Musique de la Chambre, issus de grandes familles se transmettant les charges d'instrumentistes de père en fils. Ce tableau évoque à la fois l'atmosphère feutrée et raffinée des concerts d'appartement, mais aussi la vie quasi communautaire des musiciens du roi qui, résidant à Versailles, se côtoient quotidiennement et scellent leurs destinées au gré de mariage entre familles. Louis XIV veille au bien-être de ses musiciens et favorise le développement de certaines carrières. Michel de La Barre, père de l'École française de flûte, était l'un des musiciens favoris du roi, pour qui il composa des trios d'un grand raffinement imités, disait-il, des pièces de Marais. Il cumula les charges de musicien de la Chambre et de l'Écurie et intégra l'Opéra en 1700.

LES PRATIQUES PRIVÉES



MADAME ADÉLAÏDE SOLFIANT

Jean-Marc Nattier (1685-1766)

1758. Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon



MADAME HENRIETTE JOUANT DE LA BASSE DE VIOLE

Jean-Marc Nattier (1685-1766)

1754. Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon



MADAME VICTOIRE JOUANT DE LA HARPE

Étienne Aubry (1745-1781)

1773. Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Mesdames de France, filles de Louis XV, sont passionnées de musique et étonnent la cour par la multitude de leurs talents : « Madame Victoire, qui savait déjà jouer fort bien du clavecin, quand elle est revenue de Fontevault, continue à se perfectionner dans cette science ; elle accompagne bien et joue des pièces presque comme les maîtres ; elle apprend outre cela à jouer du violon, de la musette, de la guitare, de la basse de viole. Madame Henriette et Madame Adélaïde prennent aussi des leçons de tous ces mêmes instruments ; il n'y a que Madame Henriette qui ne joue point de violon. Madame Adélaïde ne joue point de la basse de viole, mais elle joue supérieurement du violon ». (Luynes, *Mémoires*, t. X, p. 334). Cette passion les pousse à garnir leurs appartements d'une multitude d'instruments, épinettes, clavecins et harpes. Les princesses pratiquent la musique entre elles au quotidien, mais se mêlent parfois aux professionnels, n'hésitant pas à se produire dans le cadre des concerts de la reine ou de la dauphine.

**HARPE DE MARIE-ANTOINETTE**

Jean-Henri Naderman (1734-1799)

10 novembre 1774

Vendôme, musée municipal

Jean-Henri Naderman mena une carrière de harpiste et de compositeur, mais reste surtout célèbre pour son œuvre de luthier et de facteur d'instruments. Il tiendra, en parallèle, un magasin de partitions à Paris. Arrivé dans la capitale en 1762, il entre au service de la cour lorsque la jeune dauphine Marie-Antoinette s'installe à Versailles en 1770. Pour elle, il réalise et perfectionne plusieurs instruments d'un grand raffinement technique et esthétique.

Plusieurs harpes conservées dans différentes capitales européennes sont dites avoir appartenu à la reine. Celle du musée municipal de Vendôme est datée du 10 novembre 1774, soit six mois jour pour jour après la mort de Louis XV. Elle symbolise le renouveau musical de la cour au début du règne, et aurait été présentée à la reine pour l'anniversaire de ses 19 ans. La colonne et le cordier dorés relèvent encore de l'esthétique « rococo » de la génération précédente. La colonne est richement sculptée de bouquets et de torsades ; la volute surdimensionnée, la table d'harmonie décorée de motifs floraux dont se détachent des lys et des chérubins portant les armes de la reine. La Paix et Minerve sont représentées au niveau des pédales.

6 - À LA PROMENADE

LES DIVERTISSEMENTS D'EXTÉRIEUR NE SONT PAS EN RESTE : promenades à pied ou en calèche, marches vers la grotte de Téthys et ses bassins enchanteurs, vers le bosquet du Labyrinthe et les surprises de son bestiaire, parties de pêche aux bords des bassins, déambulations bucoliques dans le jardin de Trianon, etc.

LES GESTES ET LES RÈGLES DU MAIL sont évoqués dans une animation multimédia. **LE JEU DE BAGUE CHINOIS DU PETIT TRIANON** est présenté par une reconstitution 3D.

CES TEMPS RYTHMENT LA VIE DE COUR selon une étiquette variable, les lieux et les époques. Si Marly est le royaume par excellence des jeux de plein air avec la ramasse (sorte de luge rapide) et l'escarpolette (type de balançoire), Versailles propose le mail, ancêtre du golf. Les courtisans peuvent également jouer à la paume en extérieur ou en salle. Les plaisirs des jeux d'eau se déclinent en promenades en gondole sur le Grand Canal et la pièce d'eau des Suisses. Les joies du plein-air en agréable société sont aussi affaire de saison et les sources rapportent les courses de patinage sur le Grand Canal gelé ou de traîneaux dans la neige à la lueur des torches et au son des grelots d'argent brodés sur les harnais des chevaux. Pour les courtisans, audace et qualités sportives sont requises dans un monde en compétition où l'éducation et les qualités personnelles exigent de se surpasser en être et paraître.



VUE DU BASSIN D'APOLLON ET DU GRAND CANAL

Pierre-Denis Martin (1663-1742)

1713

Huile sur toile

Versailles, Château de Versailles et de Trianon

Commandé pour Trianon en 1713, ce tableau représente Louis XIV devant le bassin d'Apollon et le Canal, à l'intersection de ses jardins et de son petit parc, dans son « petit chariot qu'il mène par devant avec une manière de gouvernail et que les porteurs poussent par derrière ». Parmi la cour à pied, on reconnaît le duc du Maine, Philippe d'Orléans futur Régent et, à la droite du roi, Louis de France, Grand Dauphin mort en 1711, dont le portrait est posthume. Le Canal offre à la promenade un cadre de divertissement tant ordinaire (tours à pied, à cheval, en carrosse, en traîneau ; baignades ; embarquement pour Trianon ou la Ménagerie) qu'extraordinaire, le temps de fêtes grandioses.



**PETITE CALÈCHE DU DAUPHIN LOUIS CHARLES DE FRANCE, FUTUR LOUIS XVII
(1785-1795)**

Anonyme

Vers 1785-1789

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Cette petite calèche a appartenu au dauphin Louis Charles qui l'utilisa dans les jardins du château de Saint-Cloud. Sous l'Ancien Régime, la voiture est le jouet le plus convoité des enfants : tous les jeunes princes possèdent leur carrosse miniature. Ces petites voitures, utilisées pour la promenade, sont tirées à bras d'homme ou attelées à des animaux tandis qu'un enfant de la suite du prince joue au valet de pied, debout sur la plate-forme arrière. Confectionnées dans les matériaux les plus précieux et réalisées par les plus grands carrossiers, ces voitures d'enfant ne sont pas de simples jouets mais de véritables réductions des modèles les plus modernes auxquelles ne manque aucune innovation technique.



NOUVELLES RÈGLES POUR LE JEU DE MAIL. TANT SUR LA MANIÈRE D'Y BIEN JOUER, QUE POUR DÉCIDER LES DIVERS ÉVÉNEMENTS QUI PEUVENT ARRIVER À CE JEU

Anonyme (Joseph Lauthier ?)

Paris, C. Huguier et A. Cailleau, 1717

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Livres rares

Ce manuel de cinquante-neuf pages illustré de quatre planches gravées contient la plus ancienne règle imprimée du jeu de mail. Dans les années 1700, ce jeu connaissait un grand succès à la cour. Monseigneur et ses trois fils s'y adonnaient régulièrement. Saint-Simon décrit longuement les parties jouées dans le parc du Buen Retiro par le duc d'Anjou devenu roi d'Espagne.



PROUE DU CANOT DE PROMENADE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE

Anonyme

1777. Bois peint et doré.

Musée national de la Marine

Seul vestige des embarcations de parade du Grand Canal, conservé partiellement, ce canot d'apparat pose encore de nombreuses questions sur les circonstances de sa commande. Très peu de sources évoquent ce bâtiment. Seul un état des ouvrages de peintures pour Fontainebleau de 1777 mentionne un bateau à Versailles nommé « La Sirene » et donne des indications sur les teintes choisies. Peint en blanc avec des moulures rechapées or, il est doté d'une banquette, de cinq sièges de traverse, d'un gouvernail, et d'un marchepied pour le pilote.



VUE DU GRAND TRIANON PRISE DU BRAS NORD DU GRAND CANAL EN 1780

Louis-Nicolas de Lespinasse (1734-1808)

1780. Plume et encre grise, aquarelle et gouache sur papier crème filigrané
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Sous Louis XVI et Marie-Antoinette, le Grand Canal reste une attraction essentielle tant pour la famille royale que pour les badauds qui viennent de Paris les jours de fête. Mais plus que le Canal avec ses embarcations ou Trianon et ses jardins, ce sont les abords qui retiennent Lespinasse. Il se saisit de ce décor comme un prétexte à la représentation d'un moment de sociabilité, celui de la promenade à pied, en calèche ou en bateau.

7 - AU JEU

EN FIN D'APRÈS-MIDI, après avoir goûté aux charmes d'une promenade dans les jardins ou s'être dépensé à suivre la meute à la chasse, le courtisan est invité à rejoindre le Grand Appartement pour la soirée.

C'EST LE TEMPS DU JEU ; jeux de cartes comme le lansquenet ou l'hombre, jeu de hasard comme le portique, jeu d'adresse comme le billard. Le jeu s'immisce partout, dans le petit appartement du roi, dans les grands cabinets des appartements princiers, dans les logements des courtisans ; jeux d'argent où certains construisent des fortunes et d'autres se ruinent. La reine Marie Leszczynska aime les parties de cavagnole et mise fort cher, la reine Marie-Antoinette et le comte d'Artois jouent au pharaon si dispendieux et risqué, Louis XVI préfère la stratégie sage et simple du tric-trac, ancêtre du backgammon.

À LA COUR, LE JEU REVÊT TROIS FORMES :

- « **Le jeu du roi** » et « **le jeu de la reine** » se tiennent lors des soirées d'appartement de Versailles sous Louis XIV ; le jeu de Marie Leszczynska dans le salon de la Paix à partir de 1739 ; et sous les trois règnes dans le grand salon de Marly avec, notamment les loteries.
- « **Le grand jeu** », aux soirées de « grand appartement » lors des grandes fêtes royales, est un spectacle offert à un public plus large que la cour.
- **Le jeu intime**, où l'assemblée est restreinte et l'étiquette plus relâchée, se joue après les soupers du roi dans ses petits cabinets ou chez un courtisan.



TROISIÈME APPARTEMENT

Antoine Trouvain (1652 ?-1708)

1694

Eau-forte et burin

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Proposé aux courtisans dans le salon de Diane lors de soirées d'appartement, comme le montre cette gravure, le billard est l'un des jeux préférés de Louis XIV. Il se tient aussi dans le cabinet du Billard de l'appartement intérieur du roi pour un cercle plus intime.



BOURSE DE JEU FLEURDELISÉE DE LA MAISON DU ROI

France

XVIII^e siècle

Velours rouge et fils d'argent

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Pour serrer monnaies et jetons de jeux en or, argent ou nacre, les joueurs se servaient de bourses en forme d'aumônières avec cordon de serrage dont le fond plat pouvait être orné des armoiries de leur propriétaire. En velours de couleur verte, bleue, rouge, voire orange, ces bourses étaient brodées à fils de soie et en fonction du rang de son propriétaire, à fils d'or et d'argent.



TABLE À JEUX DE TRIC-TRAC, DE DAMES, D'ÉCHECS ET À ÉCRIRE

Pierre-Claude Mané (actif vers 1765-1785), ébéniste et tabletier

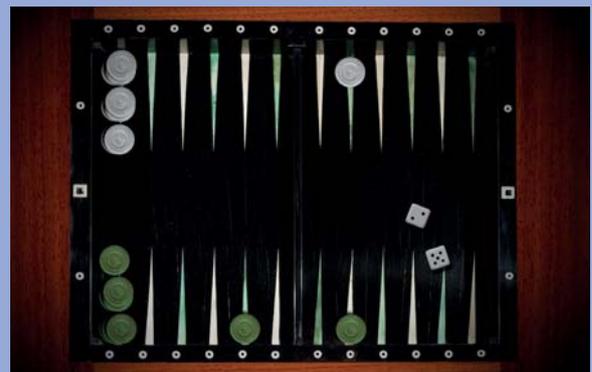
1780

Placage de bois satiné et de bois de rose, ivoire, ébène

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Livrée pour le service du roi à Versailles en 1780, la table présente un plateau à dessus de maroquin pour écrire et à dessous de feutrine pour jouer au piquet. Il laisse découvrir un jeu de tric-trac. Une tirette coulissante sur le grand côté offre sur l'une de ses faces un damier et sur l'autre un échiquier. Des petits tiroirs permettaient de ranger des pions et deux bougeoirs.

Pierre-Claude Mané livre régulièrement au Garde-meuble des tables à jeux multiples et des trics-tracs, jeu de hasard raisonné qui constituait l'amusement préféré de Louis XVI, comme en témoigne la fréquence de ses parties annotées sur les cartes à jouer.



PLONGÉS PARMİ LA FOULE DES COURTISANS, dans l'atmosphère

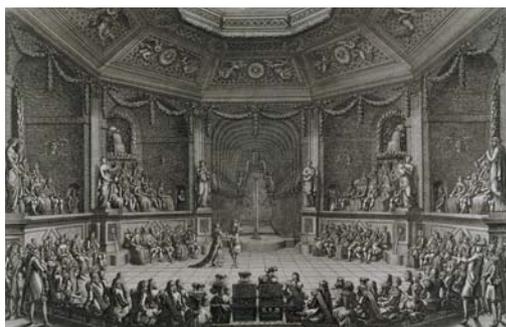
d'une soirée d'appartement, les visiteurs de l'exposition peuvent s'initier aux règles élémentaires de certains jeux en vogue à l'époque, notamment le réversis et le tric-trac.

8 - AU BAL

LES RÉJOUISSANCES S'ACHEVENT SOUVENT PAR UN BAL, divertissement relevant de l'art de la danse qui, comme le maintien, le port et la démarche, s'acquiert dès le plus jeune âge sous le regard de grands maîtres de danse (Beauchamp, Pécour, Ballon et plus tard Lany, Laval, Gardel et Vestris). Mais sous ses allures légères, il ne faut pas perdre de vue la difficulté de l'exercice lors, par exemple, des bals parés, donnés en de grandes occasions, où les couples rivalisent d'élégance en grands costumes et se produisent dans un ordre bien précis, sous le regard admiratif ou moqueur de toute la cour assemblée.

AU TEMPS DE LOUIS XIV, les bals ordinaires ont lieu tous les samedis dans le salon de Mars ou la galerie des Glaces. Sous Louis XV, Versailles danse de façon dispersée, surtout dans le salon d'Hercule, mais parfois aussi en quatre endroits (Hercule, Mars, Mercure et Apollon). Plus tard, on compte aussi le petit théâtre de la cour des Princes, qui agrandi, peut se transformer en salle de bal. Marie-Antoinette redonne à partir de 1775 tous leurs fastes aux bals de la cour, les mercredis, depuis le commencement de l'année jusqu'au Carême, notamment dans les maisons de bois, constructions éphémères.

LES BALS D'APPARTEMENT À L'ÉTIQUETTE MOINS RIGIDE étaient certainement les plus divertissants. Les bals costumés ou masqués, offrant plus de liberté, se développent sous le règne de Louis XV. Le plus célèbre d'entre eux est le Bal des Ifs, le 25 février 1745, durant lequel la foule bigarrée des courtisans a la surprise de voir apparaître huit ifs parmi lesquels se cache le roi.

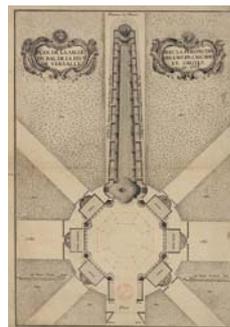


LA SALLE DU BAL DONNÉ DANS LE PETIT PARC DE VERSAILLES LE 18 JUILLET 1668

Jean Lepautre (1618-1682)

1678, Estampe.

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon



PLAN DE LA SALLE DU BAL DE LA FÊTE DE VERSAILLES AVEC LA PERSPECTIVE DES EAUX EN CASCADES ET GROTTES EN 1668

D'après Louis Le Vau (1612-1670)

Après 1668, Estampe. BNF

L'estampe de Lepautre représente le dispositif des bals qui perdurera jusqu'à la fin de l'Ancien Régime : le couple royal au centre sur des fauteuils, Monsieur et Madame sur des tabourets, les courtisans nommés à danser sur des banquettes et les spectateurs sur des amphithéâtres de gradins. Les danseurs, ici au centre de l'estampe, se tiennent les deux mains, figure caractéristique du menuet. Le plan et l'élévation conçus par Le Vau présentent une ingénieuse salle octogonale qui résolvait les problèmes de visibilité et de sonorisation engendrés par le « carré long », qui demeurera pourtant la référence jusqu'à la Révolution.



LE DAUPHIN, FUTUR LOUIS XVI, ET MARIE-ANTOINETTE DANSANT LE MENUET D'OUVERTURE DU BAL PARÉ DONNÉ À L'OCCASION DE LEUR MARIAGE, LE 19 MAI 1770, DANS LA SALLE DE BAL DÉMONTABLE DE L'OPÉRA ROYAL

Jean-Michel Moreau le Jeune (1741-1814)

1770

Plume, encre brune, lavis brun et gris avec traces de pierre noire
Berlin, Kunstbibliothek - Staatliche Museen zu Berlin

Suivant l'ordonnancement traditionnel des sièges, Louis XV préside l'assemblée depuis un fauteuil placé au milieu de la salle. Le Dauphin et la Dauphine ouvrent ici le bal par le premier menuet qui fut suivi d'au moins quinze autres, dans l'ordre hiérarchique habituel, de contredanses à huit, enfin de danses figurées. Ignorant l'usage de la contredanse en carré qui avait été

prévue pour elle, Marie-Antoinette dansa plutôt une allemande avec le duc de Chartres. Cette danse de couple, où s'enchaînent diverses passes et tours de bras, donnera naissance à la valse au siècle suivant.



MARIE DE LORRAINE, DUCHESSE DE VALENTINOIS, EN HABIT DE BAL

Antoine Trouvain (1652 ?-1708)

Vers 1694

Estampé aquarellé

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Est représentée ici Marie de Lorraine, fille du comte d'Armagnac, grand écuyer de France, épouse d'Antoine Grimaldi, duc de Valentinois, puis prince de Monaco. Elle s'appuie à sa toilette, tenant un masque dans sa main gauche. Les aigrettes de sa haute coiffure sont censées évoquer l'Empire ottoman de l'époque ou l'Empire persan. Sur sa jupe de brocart argent se prolongeant par des manches longues en amadis, elle a revêtu un manteau bleu, sorte de dolman à manches courtes, servant de robe de dessus et bordé de franges.



DES HISTORIENS DE LA DANSE ont restitué les chorégraphies d'anciennes danses telles que *la courante*, *le menuet ordinaire*, diverses *contredanses*, ainsi que la chorégraphie du célèbre bal des Ifs donné sous Louis XV. Des vidéos présentent ces pas retrouvés et invitent les visiteurs de l'exposition à danser avec la cour.



LES VISITEURS se retrouveront face à face avec un costume mythique et aujourd'hui disparu, restitué pour l'exposition : le costume d'if porté par Louis XV lors du célèbre Bal des Iffs donné dans la galerie des Glaces en 1745, à l'occasion du mariage du Dauphin (fils aîné de Louis XV).

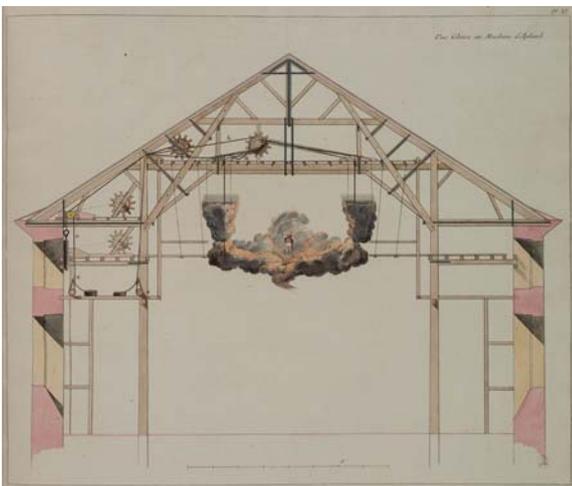
Il a été entièrement confectionné grâce au savoir-faire des ateliers de costumes de danse de l'Opéra national de Paris, avec le concours des élèves du lycée Octave Feuillet, en taille réelle. Grâce à l'étude des sources historiques (registre de comptes des Menus-Plaisirs pour la fête de Mariage du dauphin, gravure en couleurs de Charles Nicolas Cochin conservée au musée du Louvre, et chorégraphie du bal transcrite et conservée à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra national de Paris), les historiens et les spécialistes de la danse ont pu guider le travail des artisans et déduire de leur recherches l'apparence du costume.

9 - LES EFFETS DU MERVEILLEUX

EFFETS SPÉCIAUX, MONSTRES, GLOIRES ET AUTRES EFFETS SONORES entraînent les gens de cour dans un monde féérique, révélateur tout autant de l'inventivité des dessinateurs de la Chambre du Roi et des machinistes, que de la passion des souverains pour les effets baroques.

LES ILLUMINATIONS ET FEUX D'ARTIFICE ajoutent encore au grandiose et au merveilleux des grandes fêtes avec des architectures éphémères qui s'enflamment, des gerbes multicolores ou des milliers de lumignons scintillant le long des allées du Parc ou du Grand Canal. À chaque fois, le spectacle demande créativité, technicité et ingéniosité. Pour l'occasion, les meilleurs artificiers sont sollicités.

LES MACHINERIES DE THÉÂTRE



GLOIRE OU MACHINE D'APLOMB

Pierre Boulet (1740 - 1804)

In « Essai sur l'art de construire les théâtres, leurs machines et leurs mouvemens, par le Cen. Boulet, machiniste du Théâtre des Arts. Se trouve à Paris, chez Ballard, Imprimeur-Libraire du Théâtre des Arts, rue J.-J. Rousseau, n° 14 ; Et à la salle de l'Opéra. Germinal an 9. (1801) »

Papier vergé, in quarto ?

Planche n° XI, aquarellée

Paris, Bibliothèque historique de la ville de Paris

Pierre Boulet est connu pour avoir pris en charge, entre 1763 et 1794, les quatre transferts de salle de l'Académie royale de Musique et avoir construit, en 1779, la scène du Théâtre de la Reine à

Trianon. Il publia un ouvrage de référence à l'usage des concepteurs

de théâtre. Le texte, clair et précis, est jalonné de descriptions souvent très techniques qui renvoient à treize planches pliées en fin de volume. La planche XI donne le dessin à l'échelle d'une Gloire et de sa machinerie spécifique, la machine d'aplobm. Une Gloire est le nom donné à une nacelle qui descend des cintres sur des nuages mouvants pour magnifier un personnage figurant une divinité.



POUR PARFAIRE L'EXPÉRIENCE DES FÊTES À VERSAILLES, l'exposition présente des accessoires de théâtre – monstre, marotte, diable surgissant de trappes – reconstitués pour la première fois, en grandeur nature, à partir de documents originaux, en utilisant uniquement des matériaux traditionnels. De même, la reconstitution d'une charpenterie de théâtre en coupe permet de mieux comprendre les effets de nuées et de gloires, qui se meuvent grâce à un système ingénieux de poulies. Tous ces mécanismes seront conservés par le château de Versailles à des fins pédagogiques afin d'illustrer le matériel de scène et d'effets au Théâtre de la Reine à Trianon.



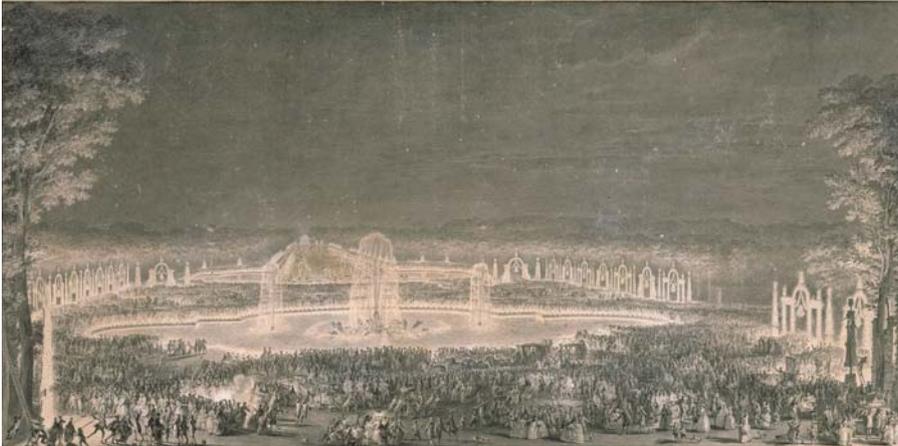


**CINQUIÈME JOURNÉE.
FEU D'ARTIFICE SUR LE GRAND
CANAL DE VERSAILLES,
LE 18 AOÛT 1674,**
Jean Lepautre (1618-1682)
1676, eau-forte et burin,
Versailles, Châteaux de
Versailles et de Trianon

Les divertissements de 1674 se répartirent sur six journées (les 4, 11, 19 et 28 juillet et les 18 et 31 août). Le roi célébrait à cette occasion la seconde conquête de la Franche-Comté, conviant la cour, les ambassadeurs, les bourgeois de Paris et la noblesse franc-comtoise, à découvrir son

palais mis en scène. Des aménagements décorés et illuminés servaient de cadre aux spectacles. La cour de marbre fut également métamorphosée à deux reprises pour servir ces festivités. Le 4 juillet, premier jour de la fête, la tragédie en musique *Alceste* de Quinault et Lully, fut représentée sans machine sur une scène disposée dans la cour. Vigarani avait magnifié le lieu par un abondant éclairage soulignant l'architecture. Afin d'imiter les châssis latéraux des scènes de théâtre, il fit disposer des vases à orangers alternant avec des piédestaux chargés de porcelaines et de girandoles. Quelques semaines plus tard, le 28 juillet, la cour de marbre fut à nouveau transformée par les talents de Vigarani pour accueillir un repas servi en musique. La table fut disposée autour de la fontaine. Au-dessus, huit consoles animées de figures d'argent drapées d'or soutenaient une colonne de feu de 6 mètres de haut.

Le château ne fut pas le seul lieu magnifié par ces fêtes. Outre la grotte de Thétis, les bosquets ou la ménagerie, Louis XIV souhaita célébrer le Grand Canal dont les travaux s'achevaient. Après une promenade en gondole le 19 juillet et un feu d'artifice le 28 juillet, on demanda à Le Brun de concevoir pour la nuit du 18 août, un feu extraordinaire qui serait tiré des bords, mais aussi sur le canal. Le peintre conçut une machine de 15 mètres de face et autant de haut, élevée sur 7 bateaux qu'une équipe de marinières faisait avancer comme par enchantement sur l'eau. Enfin, le 31 août, pour la dernière nuit des festivités, la cour embarqua sur des gondoles pour découvrir cette vaste étendue d'eau bordée de figures, de fontaines et de palais de lumière peints de couleurs vives. Précieuses évocations de ces magnificences, les estampes peinent toutefois à rendre la vivacité des couleurs et des ors scintillants qui métamorphosaient le château et ses jardins.

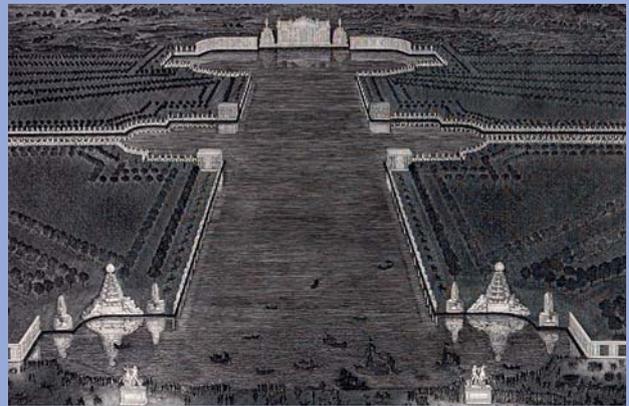


DESSEIN DE LA GRANDE ILLUMINATION DU PARC DE VERSAILLES LORS DES FÊTES DU MARIAGE DU DAUPHIN ET DE MARIE-ANTOINETTE, LE 19 MAI 1770
Jean-Michel Moreau, dit Moreau le jeune (1741-1814)
1775
Dessin à la plume et encre grise avec des rehauts de lavis gris sur papier brun.
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Le report des fêtes du 16 au 19 mai 1770, en raison du mauvais temps, n'empêcha pas les jardins de Versailles d'être envahis d'une foule exceptionnelle, venue pour une large part de Paris pour admirer les jets d'eau et les nombreuses illuminations. Avec beaucoup de précision, Moreau le jeune a représenté dans cette grande feuille tout ce public massé autour du bassin d'Apollon et derrière, la perspective du Grand Canal, où voguait la flottille aux mâts éclairés par quantité de lampions. Au milieu d'arcades et de pyramides resplendissant dans la nuit, il n'a pas oublié d'évoquer, à droite et au premier plan de sa composition, les spectacles proposés pour le peuple, où comme à la foire, des ouvrages comiques étaient parfois précédés de « danses sur la corde, sauts voltiges et tours de force ». L'effet créé sur des scènes provisoires était, selon le duc de Croÿ, d'autant plus remarquable « qu'on n'avait pas encore vu tirer ce parti-là dans les bosquets illuminés » de Versailles.



Illustration du palais et des jardins de Versailles lors du Grand Divertissement royal, le 18 juillet 1668, Jean Lepautre, 1678, château de Versailles.



Sixième Journée. Illumination autour du Grand Canal de Versailles, le 31 août 1674, Jean Lepautre (1618-1682) 1676, eau-forte et burin, Château de Versailles

BOUQUET FINAL DE L'EXPOSITION, une grande projection permet aux visiteurs d'être spectateurs, comme s'ils y avaient assisté, des grandes illuminations de 1668 et 1674. Les différentes étapes du spectacle, habituellement figées sur les gravures en noir et blanc, s'animent ici successivement dans les couleurs réelles des lumières et des feux retrouvées grâce aux mémoires de l'époque.



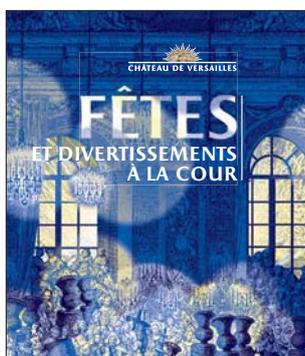


PARTIE II

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES PUBLICATIONS

PUBLICATIONS EN COÉDITION AVEC LE CHÂTEAU DE VERSAILLES



FÊTES ET DIVERTISSEMENTS À LA COUR - catalogue de l'exposition

Sous la direction d'Élisabeth Caude, Jérôme de La Gorce et Béatrix Saule

Coédition château de Versailles / Gallimard

392 pages

24 x 28 cm

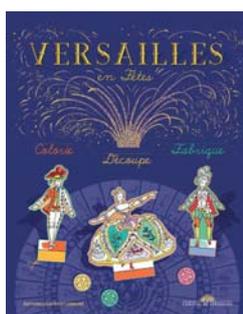
49,90 €

Une version album est également disponible (48 pages, 9,90 €)

Afin de servir son prestige, Louis XIV et après lui ses successeurs donnent des fêtes grandioses à Versailles. Pour retenir auprès d'eux une cour nombreuse que guette l'ennui, ils offrent des divertissements réguliers, diurnes et nocturnes, d'intérieur ou de plein air. Se fondant sur le dernier état des recherches menées par des historiens, des archivistés et des conservateurs, mais aussi par des musicologues, des praticiens de la vénerie, des spécialistes de la danse ou des jeux anciens, le propos de cet ouvrage s'applique à restituer la réalité vécue par les courtisans, à révéler les mécanismes des divertissements, à s'immiscer dans leur pratique, à évaluer les enjeux.

CONTACT PRESSE

Béatrice Foti
+ 33 (0)1 49 54 42 10
beatrice.foti@gallimard.fr



VERSAILLES EN FÊTES - Cahier d'activités

Coéditions Château de Versailles / Courtes et longues

12 pages

21x27 cm

12,90 €

Parution le 29/11/2016

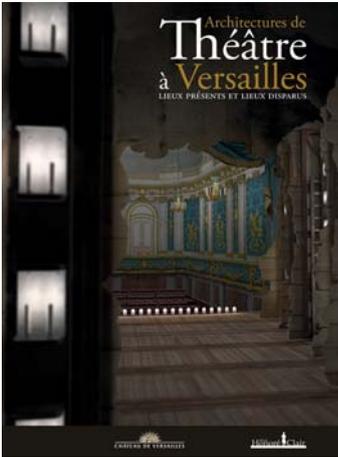
Voulez-vous découvrir les merveilles du château de Versailles ? Voici un livre de jeux qui emmène les enfants au cœur de la plus célèbre demeure des rois de France, au temps de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI... quand s'y déroulaient les fêtes et les divertissements les plus grandioses.

On ne se lasse pas d'explorer les jardins, de décorer les salles de bals et les scènes de théâtre, de confectionner les costumes et les masques. Et on recrée des feux d'artifice et des jeux d'eaux fabuleux.

Du coloriage au découpage, du labyrinthe aux sept erreurs, on découvre sous un angle nouveau ce lieu de faste et de magnificence, au rythme des plaisirs de la cour, qui l'ont autrefois animé.

CONTACT PRESSE

Jean Poderas
+ 33 (0)9 82 36 27 12
www.cleditions.com



ARCHITECTURES DE THÉÂTRE À VERSAILLES

LIEUX PRÉSENTS ET LIEUX DISPARUS

Sous la direction de Béatrix Saule et d'Élisabeth Caude

Restitutions 3D : Hubert Naudeix, Marlène Faure

Partenariat Château de Versailles / Éditions Honoré Clair

160 pages

21 x 28 cm

120 illustrations

28 €

Parution le 28/11/2016

Quel paradoxe ! Si la cour de France au XVIII^e siècle est friande de spectacles, il faut cependant attendre 1770 pour que Versailles soit enfin doté d'une salle digne de la résidence royale : ce sera l'opéra, inauguré à l'occasion du mariage du dauphin, le futur Louis XVI, et de Marie-Antoinette.

Avant cela, les représentations théâtrales sont données dans des cadres provisoires, ou tout du moins envisagés comme tels. Comédies, tragédies, opéras et ballets de l'ordinaire se jouent dans l'inconfortable comédie de la cour des Princes mais aussi dans le théâtre de l'Aile neuve ou dans de petites salles comme celle installée à même l'escalier des Ambassadeurs !

Quant aux événements extraordinaires, ils prennent place dans des espaces spécifiquement aménagés pour l'occasion, comme la salle du Manège ou les extravagantes maisons de bois. Aujourd'hui, seuls subsistent l'opéra et le théâtre de la reine témoins isolés d'un art du spectacle méconnu et d'une ingénierie oubliée. Grâce à d'exceptionnelles reconstitutions 3D et à de nombreux documents d'archives, l'ouvrage Architectures de théâtre à Versailles offre une visite sensible et privilégiée de l'ensemble de ces lieux, qu'ils soient présents ou disparus...

LES AUTEURS

L'ouvrage est écrit sous la direction de Béatrix Saule, directeur-conservateur général du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, et d'Élisabeth Caude, conservateur en chef du patrimoine, commissaires de l'exposition *Fêtes et divertissements à la cour*. Il réunit les meilleurs spécialistes de l'histoire et de l'architecture des théâtres : Jérôme de La Gorce, Jean-Paul Gousset, Raphaël Masson, Jean-Claude Le Guillou, Stéphane Castelluccio, et Vincent Pruchnicki.

CONTACT PRESSE

Gaëlle Cueff
+ 33 (0)1 42 41 64 98
gaelle-cueff.com

Partie II — Autour de l'exposition

LA PROGRAMMATION MUSICALE

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES continue de faire vivre la fête et les divertissements au château de Versailles.

L'EXPOSITION OFFRIRA UN PARCOURS SITUÉ ENTRE LA CHAPELLE ROYALE ET L'OPÉRA ROYAL, les deux lieux phares où Château de Versailles Spectacles, depuis 2009, présente opéras, concerts, récitals et ballets, tour à tour interprétés par les artistes les plus reconnus.

DE CHRISTIE À GARDINER, DE PICHON À SPINOSI, DE JAROUSKY À BARTOLI, DE BÉJART À PRELJOCAJ, DE LULLY À MONTEVERDI, D'HAENDEL À BACH : une programmation riche de découvertes, de redécouvertes et de créations dans l'esprit de Versailles.

FETES ET DIVERTISSEMENTS DURANT TOUTE L'EXPOSITION PROGRAMMATION DE NOVEMBRE 2016 À MARS 2017

OPÉRAS MIS EN SCÈNE ET COMÉDIES-BALLETS

À l'Opéra royal



HENRY PURCELL (1659-1695)

KING ARTHUR

Chœur et Orchestre du Concert Spirituel

Hervé Niquet : adaptation et direction musicale

Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino) : adaptation, conception et mise en scène

Jeudi 8, vendredi 9 (20h), dimanche 11 (15h) décembre 2016



LULLY / MOLIÈRE

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Denis Podalydès Sociétaire de la Comédie Française : mise en scène

Christophe Coin : direction musicale

Jeudi 12, vendredi 13 (20h), samedi 14 (19h)

Dimanche 15 janvier 2017 - 15h



GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

LA CENERENTOLA

Cecilia Bartoli

Chœur Hommes de l'Opéra de Monte-Carlo

Les Musiciens du Prince - Monaco

Diego Fasolis : direction / Claudia Blerch : mise en espace

Vendredi 24 (20h) et dimanche 26 février 2017 (16h)

CONTACTS PRESSE

Opus 64 /

Valérie Samuel

Christophe Hellouin

+ 33 1 40 26 77 94

+ 33 6 32 32 22 96

c.hellouin@opus64.com



LUIGI ROSSI (1597-1653)

ORFEO

Chœur et Orchestre de l'Ensemble Pygmalion

Raphaël Pichon : direction

Jetske Mijnsen : mise en scène

Vendredi 3 (20h), samedi 4 (19h) mars 2017



CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

ORFEO

Les Arts Florissants

Paul Agnew : direction et mise en scène

Mercredi 8 mars 2017- 20h



WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

DON GIOVANNI

Les Musiciens du Louvre

Marc Minkowski : direction musicale

Ivan Alexandre : mise en scène

Mardi 21, jeudi 23, vendredi 24 (20h), dimanche 26 (15h) mars 2017

OPÉRAS EN VERSION DE CONCERT

À l'Opéra royal



GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)

RODELINDA

Il Pomo d'Oro

Maxim Emelyanychev : direction

Mardi 17 janvier 2017 – 20h



PHILIPPE JAROUSKY : LE MYTHE D'ORPHÉE

PHILIPPE JAROUSKY

Amanda Forsythe

I Barocchi

Diego Fasolis : direction

Dimanche 12 (17h) et mardi 14 (20h) mars 2017

CONCERTS

À la Chapelle royale



NICOLA PORPORA (1686-1768)

IL TRIONFO DELLA DIVINA GIUSTIZIA

Les Accents

Thibault Noally : direction

Samedi 3 décembre 2016 - 20h

**ÉDITION
MUSICALE -
ALPHA
COLLECTION
VERSAILLES**

« C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. C'est pourquoi il est apparu si essentiel de conserver la mémoire des « musiques retrouvées de Versailles. Cette musique reprend sa place tous les jours aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration. Cette collection d'enregistrements en est le témoignage. »
Catherine Pégard

Une collection d'enregistrements «Musiques retrouvées de Versailles» est disponible en CD et DVD dans la collection Versailles chez Alpha.

À PARAÎTRE :

- Alpha 966 - Neukomm, Requiem à la mémoire de Louis XVI / La Grande Écurie et La Chambre du Roy, Jean-Claude Malgoire (1 CD)
- Alpha 967 - Lully, Persée 1770 / Le Concert Spirituel, Hervé Niquet (2 CD + livre)

Plus d'informations sur outhere-music.com et chateauversailles-spectacles.fr



JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
MAGNIFICAT
Monteverdi Choir
English Baroque Soloists
Sir John Eliot Gardiner : direction
Samedi 10 décembre - 20h



GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)
LE MESSIE
Les Arts Florissants
William Christie : direction
Dimanche 11 décembre - 17h



MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)
HISTOIRES SACRÉES
Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé : direction
Mercredi 14 décembre - 20h



JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
ORATORIO DE NOËL
accentus
Le Poème Harmonique
Laurence Equilbey : direction
Vendredi 16 décembre 2016 - 20h



FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)
LEÇONS DE TÉNÈBRES
Le Poème Harmonique
Vincent Dumeštre : théorbe et direction
Samedi 17 décembre 2016 - 20h



CARMINA LATINA
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
Cappella Mediterranea
Ensemble Clematis
Leonardo García Alarcón : clavecin et direction
Dimanche 18 décembre 2016 - 18h



ÉTIENNE-NICOLAS MÉHUL (1763-1817)
MESSE POUR LE SACRE DE NAPOLÉON
 Vlaams Radio Koor (Chœur de la Radio Flamande)
 Les Siècles
 François Xavier Roth : direction
 Samedi 11 mars 2017 - 19h

À l'Opéra royal



ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
LE QUATTRO STAGIONI
 Ensemble Matheus
 Jean-Christophe Spinosi : direction et violon
 Jeudi 15 décembre 2016 - 20h



ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
JUDITHA TRIUMPHANS
 The King's Consort
 Robert King : direction
 Vendredi 27 janvier 2017 - 20h



WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
SYMPHONIES N 39, 40, 41
 Ensemble Matheus
 Jean-Christophe Spinosi : direction
 Samedi 28 janvier 2017 - 19h



MAURICE RAVEL (1875-1937)
BOLÉRO
 Marianne Crebassa Mezzo-soprano
 Orchestre national d'Ile-de-France
 Enrique Mazzola : direction
 Vendredi 10 mars 2017 - 20h

BALLET

À l'Opéra royal

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

De 10h à 13h et de 14h à 18h, du lundi au vendredi
 + 33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels



LA FRESQUE - L'EXTRAORDINAIRE AVENTURE
CRÉATION 2016 - PREMIÈRE EN ILE DE FRANCE
 D'après le conte chinois La Peinture sur le mur
 Ballet Preljocaj
 Angelin Preljocaj : chorégraphie
 Mardi 29, mercredi 30 novembre, jeudi 1^{er}, vendredi 2 (20h), samedi 3 (19h), dimanche 4 (15h) décembre 2016

Partie II — Autour de l'exposition

LES VISITES GUIDÉES ET LE PROGRAMME POUR LES SCOLAIRES

VISITES GUIDÉES

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

À 10h30 : 10, 15, 20 décembre 2016 ; 5, 13, 21, 25, 29 et 30 janvier 2017 ; 1^{er}, 4, 7, 12 et 23 février 2017 ; 1^{er}, 12 et 18 et 21 mars 2017
À 14h30 : 17, 23 et 28 décembre 2016 ; 8, 11 et 17 janvier 2017 ; 15, 18 et 21 février 2017 ; 4, 9, 15, 23 et 25 mars 2017

AU DOMAINE DE TRIANON « LES EFFETS SCÉNIQUES AU THÉÂTRE DE LA REINE »

Dissimulé dans la verdure du jardin de Trianon, le théâtre de la Reine révèle un raffinement et une délicatesse qui en font l'un des plus beaux théâtres de société d'Europe. Les visiteurs y découvrent une atmosphère bleue et or dévoilant les machineries anciennes qui permettent les changements de décor à vue. L'espace d'un moment, conférenciers et machinistes redonnent vie au théâtre en actionnant des cordes, des treuils et des poulies. Sous l'éclairage historique, les châssis disparaissent. L'orage gronde à la faveur d'une machine à tonnerre...

À 13h30 et 15h15, les 7 et 20 décembre 2016, 12 et 25 janvier 2017, 8 et 23 février 2017, 10 et 22 mars 2017

Réservation obligatoire par téléphone au 01 30 83 78 00, en ligne sur www.chateauversailles.com ou sur place le jour même, aile des Ministres Nord, dans la limite des places disponibles.

Tarif : 7€ + droit d'entrée

Gratuité : pour les visiteurs de moins de 10 ans, et les personnes en situation de handicap et un accompagnateur.

Durée : 1h30

EN FAMILLE

FÊTES ET DIVERTISSEMENTS EN FAMILLE

Les fêtes et les divertissements sont au cœur de l'histoire du château. Chasses, promenades, bals et jeux de société font partie du quotidien de la vie de cour, qui est également rythmée par des moments festifs toujours plus majestueux. Au travers un parcours dans l'exposition, parents et enfants découvrent les différentes façons de se divertir et de faire la fête de Louis XIV à la Révolution.

À PARTIR DE 6 ANS

À 14h : 18, 22, 24, 28 et 31 décembre 2016, 4, 11 et 19 février 2017, 1^{er} mars 2017

Réservation obligatoire au 01 30 83 78 00 ou www.chateauversailles.fr

Tarif : 7€ + le droit d'entrée. Gratuit pour les moins de 10 ans.

VISITE GUIDÉE - DU CM1 AU LYCÉE - DURÉE 1H30**FÊTES ET DIVERTISSEMENTS À LA COUR**

En monarque politique, le roi Louis XIV sut porter au faite de sa magnificence le « grand divertissement » faisant de Versailles un lieu de fêtes et de spectacles pour toujours plus de grandeur, d'extraordinaire et de fantastique. Chacun de ses successeurs, en fonction de ses goûts et de l'évolution de la mode, maintint cette tradition de faste et de création dans le domaine du divertissement. Tarif : 75 €

Décembre 2016 : 1^{er} à 15h15, 6 à 9h30 et 13h45, 7 à 9h30, 9 à 9h30 et 9h45, 14 à 9h30, 15 à 9h30 et 13h45

Janvier 2017 : 3 à 9h30 et 13h45, 4 à 9h30, 5 à 9h30, 6 à 9h30 et 9h45, 10 à 9h30 et 13h45, 11 à 9h30, 12 à 9h30 et 13h45, 13 à 9h30 - 9h45, 17 à 9h30 et 13h45, 18 à 9h30, 19 à 13h45, 20 à 9h30 - 9h45, 24 à 9h30 et 13h45, 25 à 9h30, 27 à 9h45, 31 à 9h30 et 13h45.

ANIMATION - DU CM1 AU LYCÉE - DURÉE 1H30**LES CARROSSES : MACHINES ET OBJETS D'ART À VERSAILLES**

En 1837, lorsqu'il transforme le château de Versailles en musée consacré « À toutes les gloires de la France », Louis-Philippe assemble une collection de carrosses, chaises à porteurs et traîneaux, véhicules utilisés régulièrement pour la promenade et le divertissements. Située dans la Grande Écurie, la galerie des Carrosses offre aux élèves la découverte de véhicules à la fois machines et objets d'art. Témoins des événements marquants de l'Histoire de France, reflets du pouvoir royal et de la vie de cour, ils mettent en lumière l'effort technique mis au service des déplacements des grands hommes. Tarif : 75 €

Décembre 2016 : 1^{er} et 8 décembre : à 9h30 ou 10h

Janvier 2017 : 5, 12, 19 et 26 à 9h45.

POUR PRÉPARER LA VISITE

Des ressources sur les thèmes des carrosses et des fêtes et des divertissements, sont consultables sur le site internet du château de Versailles, dans l'espace pédagogique.

Un livret pédagogique pour découvrir le domaine de Versailles est également disponible sur demande aux points information sur présentation du Pass éducation.

Renseignements au 01 30 83 78 00 ou versailleseducation@chateauversailles.fr

Inscription obligatoire via le formulaire en ligne : <http://www.chateauversailles.fr/ressources/reservation/reservation.html>

Inscriptions limitées à deux classes maximum par établissement scolaire (dans la limite des places disponibles).

DES FORMATIONS À DESTINATION DES ENSEIGNANTS sont également programmées :

- 7 décembre 2016 et 7 janvier 2017 - Fêtes et divertissements à la cour
- 12 janvier 2017- Divertir à la cour de Versailles en partenariat avec le CNAM – des techniques qui font de l'effet.

UN DOSSIER PÉDAGOGIQUE EST ÉGALEMENT MIS EN LIGNE sur l'espace pédagogique réalisé en partenariat avec l'ESPE de l'Académie de Versailles.

UNE PROGRAMMATION POUR LES PUBLICS SPÉCIFIQUES

PROGRAMMATION DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

VISITES AUTONOMES

DIFFÉRENTS PARCOURS OU CIRCUITS DE VISITE ADAPTÉS EN LIBRE ACCÈS ont été conçus à destination des personnes en situation de handicap.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS UNE EXPOSITION, le château de Versailles propose aux déficients visuels un parcours de visite libre en audio-description.



DÉFICIENTS VISUELS

Un parcours en audio-description est disponible pour les visiteurs déficients visuels et malvoyants. Composé de 10 commentaires, il décrit une œuvre phare dans chaque salle de l'exposition. Quatre outils sensoriels (plan en relief, planches tactiles et accessoire olfactif) complètent l'audio-description.



HANDICAP AUDITIF

La visite de l'exposition peut se faire librement ou dans le cadre d'une visite conférence. Certains conférenciers pratiquent la lecture labiale et la LSF. Pour réserver une visite guidée : <http://www.chateauversailles.fr/preparerma-visite/handicap/actualites>, rubrique « Fêtes et divertissements à la cour ».



HANDICAP MOTEUR

L'exposition est dotée d'un circuit adapté. À son arrivée dans le château, le visiteur en fauteuil sera accompagné par un agent vers un ascenseur pour lui permettre de rejoindre directement l'exposition.

ACCESSIBILITÉ DES ACTIVITÉS



Handicap visuel



Handicap moteur



Handicap auditif



Handicap mental
et psychique



Personnes à
mobilité réduite

Tarif : gratuit pour les personnes titulaires de la carte d'invalidité et leur accompagnant.

Renseignements au 01.30.83.75.05 ou versailles@pourtous@versailles.fr

Site internet : http://accessible.net/versailles/monument-chateau/chateau-deversailles_154

L'audio-description est disponible sur demande au comptoir.

VISITES GUIDÉES

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION - PARCOURS SENSORIEL

En monarchie politique, le roi Louis XIV sut porter au faite de sa magnificence le «grand divertissement» faisant de Versailles un lieu de fêtes et de spectacles pour toujours plus de grandeur, d'extraordinaire et de fantastique. Chacun de ses successeurs, en fonction de ses goûts et de l'évolution de la mode, maintint cette tradition de faste et de création dans le domaine du divertissement. 

VISITE GUIDÉE DE LA GALERIE DES CARROSSES - PARCOURS SENSORIEL

Véritable palais consacré à la gloire du cheval, les écuries de Versailles édifiées par Jules Hardouin-Mansart étaient le lieu d'une vie trépidante débordant largement le cadre des soins ordinaires prodigués aux chevaux et de l'entretien des voitures de la Cour. Elles furent notamment le cadre de fêtes fastueuses. La galerie des Carrosses, créée par Louis-Philippe, abrite une précieuse collection de traîneaux, de voitures et de harnais. 

VISITE GUIDÉE DU CHÂTEAU - LA MUSIQUE À LA COUR

L'organisation de la vie musicale, profane et religieuse, a été structurée durant le règne de Louis XIV : musique de la Chapelle, musique de la Chambre dans les appartements, musique des Grandes Écuries en plein air ont rehaussé de leur éclat tous les événements ordinaires et extraordinaires de la vie à la Cour. 

Réservation obligatoire au +33 (0)1 30 83 75 05 ou versaillespour tous@chateauversailles.fr

Visites les mercredi, jeudi et vendredi à 11h15 ou 13h45. Durée : 2h

Tarif : 25 € pour un groupe

PROJETS EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

GRÂCE AU SOUTIEN
DE LA FONDATION
D'ENTREPRISE FDJ


**LA SEMAINE DU HANDICAP
DU 29 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2016**

À CETTE OCCASION, la majeure partie des visites proposées aux visiteurs individuels du château seront accessibles aux personnes en situation de handicap. Autour de la thématique des fêtes et du divertissement, les visiteurs pourront notamment découvrir les visites suivantes :

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION « FÊTES ET DIVERTISSEMENTS À LA COUR DE VERSAILLES »

Mercredi 30 novembre 2016 de 10h15 à 12h15 et de 14h à 16h, le samedi 3 décembre 2016 de 10h15 à 12h15

Mardi 29 novembre 2016, vendredi 2 décembre et samedi 3 décembre 2016 de 13h45 à 15h45 

LE PETIT THÉÂTRE DE LA REINE ET LES EFFETS SCÉNIQUES

Mercredi 30 novembre 2016 de 13h30 à 15h de 15h15 à 16h45, jeudi 1^{er} décembre 2016 de 13h30 à 15h, de 15h15 à 16h45

**PRÉSENTATION ET AUDITION DE L'ORGUE**

La musique rythmait la vie de la cour à Versailles. Elle était partout, notamment à la Chapelle. Pour la semaine du handicap, l'un des organistes de la Chapelle royale propose une initiation à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Tout en ponctuant son discours d'extraits musicaux, il explique comment se construit la musique et comment fonctionne un orgue.

Vendredi 2 décembre 2016 de 10h30 à 11h30, de 11h45 à 12h45 et de 14h à 15h 

LA GALERIE DES CARROSSES

À la cour de Versailles, l'un des divertissements favoris était en hiver la course de traîneaux. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir, à la galerie des Carrosses, l'exceptionnelle collection du château de Versailles comme par exemple 6 traîneaux datant du règne de Louis XV.

Mardi 29 novembre à 14h, jeudi 1^{er} décembre à 14h, vendredi 2 décembre à 14h et à 15h. 

DES ATELIERS DÉDIÉS**FABLES EN SCÈNE**

Les participants mettent en scène les fables de La Fontaine. Ils sont initiés au théâtre à partir de jeux et d'exercices d'improvisation basés sur ces chefs-d'œuvre de la littérature française.

Mercredi 30 novembre de 10h à 12h30 et de 14h à 16h30 

INITIATION À LA DANSE BAROQUE

Dès son plus jeune âge, Louis XIV s'est montré très sensible aux arts et en particulier à la danse, composante essentielle de l'éducation d'un gentilhomme. Les visiteurs sont invités à suivre un atelier d'initiation à l'art de la danse baroque, dispensé par un danseur de la compagnie *Divertimenty*.

Mardi 29 novembre de 10h30 à 11h30, 13h30 à 14h30 et de 15h à 16h, le mercredi 30 novembre de 10h30 à 11h30, de 13h30 à 14h30 et de 15h à 16h 

INITIATION AU THÉÂTRE BAROQUE

Avec un comédien costumé, les participants à l'atelier découvrent et s'approprient la gestuelle bien précise, les codes de mise en scène, les contraintes techniques et les usages indispensables à la création d'un opéra ou d'une comédie baroque.

Jeudi 1^{er} décembre de 9h30 à 11h et de 11h30 à 13h, vendredi 2 décembre de 14h30 à 16h 

GRÂCE AU SOUTIEN
DE LA FONDATION
D'ENTREPRISE FDJ

**TOUS EN FÊTE**

7 DÉCEMBRE 2016

ORGANISÉE PAR LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE, AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'ENTREPRISE FDJ, l'opération « Tous en Fête » propose le mercredi 7 décembre 2016, une programmation autour des fêtes et divertissements à la cour aux 350 participants attendus.

AU PROGRAMME :

- un goûter dans la salle des Croisades et une visite de l'exposition,
- puis un parcours immersif dans les Grands Appartements sur le thème des soirées d'appartements où des comédiens en costume évoqueront par diverses mises en scène ces soirées qui avaient lieu à la cour de Versailles.

« ESCALES À TRIANON »

DES ATELIERS ET UNE EXPOSITION ORGANISÉS AVEC L'INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF LE BEL AIR

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES DÉVELOPPE avec l'Institut médico-éducatif yvelinois Le Bel Air, un projet d'action pour l'éducation artistique et culturelle de jeunes présentant une déficience intellectuelle avec des troubles du comportement et/ou de la personnalité.

Des visites guidées et des ateliers plastiques autour de la découverte du domaine de Trianon sur le thème « Fêtes et divertissements à la cour » ont été proposés à cinquante jeunes de 7 à 20 ans.

À L'AUTOMNE 2016, ils ont participé à une initiation à la photographie et à une journée de découverte des divertissements de la cour de Versailles au XVIII^e siècle, présentés sous forme de saynètes théâtralisées sur le domaine de Trianon.

PAR LA SUITE, les jeunes sont conviés à des ateliers organisés par des plasticiens professionnels au sein de l'IME Bel Air, où ils réaliseront chacun deux œuvres plastiques à partir des clichés pris à Trianon. Un jury sélectionnera ensuite 50 à 60 œuvres parmi l'ensemble des créations des participants. Ces travaux seront reproduits en grand format et présentés pendant le mois de juin 2017 dans les jardins du château de Versailles pour une exposition inédite qui sera accompagnée d'un catalogue pour laisser à tous le souvenir de cette expérience.

ACTIONS DANS LES HÔPITAUX

L'HÔPITAL CHARLES FOIX

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES S'ASSOCIE À L'HÔPITAL CHARLES FOIX pour proposer aux personnes hospitalisées, au personnel hospitalier, aux enfants du centre de loisirs ainsi qu'aux personnes venant de l'extérieur différentes animations tout au long de l'année.

À L'OCCASION DE L'EXPOSITION, un cycle sur ce thème sera proposé avec des animations danse, musique et une visite de l'exposition. Pour conclure le partenariat, en février, aura lieu une animation conférence autour des pièces de théâtre des XVII^e et XVIII^e siècles.

L'HÔPITAL NECKER

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES SE DÉPLACE AUPRÈS DES JEUNES ENFANTS HOSPITALISÉS et du personnel hospitalier de l'hôpital Necker et participe ainsi à leur programmation :

PARTICIPATION AUX SEMAINES À THÈME 2016 ET 2017 organisées par l'hôpital Necker :

- Semaine du goût : dégustation historique
- Semaine de la danse : atelier danse baroque
- Semaine de la musique : présentation musique baroque
- Semaine du sport : présentation du jeu de paume.

Un cycle autour du thème des fêtes et des divertissements sera également proposé avec des animations danse, musique et un atelier Fables en scène.

VERSAILLES ET MOTS D'ESPRIT : LE THÉÂTRE À LA COUR

DE JANVIER À MARS 2017

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PROPOSE CETTE ANNÉE AUX PERSONNES EN COURS D'ALPHABÉTISATION, d'apprentissage de la langue française ou bien participant à des ateliers sociolinguistiques de découvrir Versailles sous l'angle du théâtre du XVII^e siècle.

LES VISITES ET LES ANIMATIONS seront placées sous l'égide de Molière, et chacun pourra être, selon les moments, spectateur, créateur, et acteur.

LES GROUPES BÉNÉFICIERONT :

- d'une visite sensorielle de l'exposition « Fêtes et Divertissements à la cour »
- de deux ateliers d'écriture théâtrale au cours desquels ils seront invités à écrire une saynète inspirée d'une pièce de Molière;
- d'un atelier de pratique théâtrale leur permettant de mettre en scène le texte créé.

CE PROGRAMME DE VISITES ET D'ANIMATIONS donnera lieu à une cérémonie de restitution au château au cours de laquelle chaque groupe jouera sa saynète devant l'ensemble des participants.

Partie II — Autour de l'exposition

LES PRODUITS DÉRIVÉS

SUR WWW.BOUTIQUE-CHATEAUVERSAILLES.FR,
À LA LIBRAIRIE DES PRINCES,
ET DANS LES BOUTIQUES DE LA RMN GRAND PALAIS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES



UNE LIGNE EXCLUSIVE DE PRODUITS DÉRIVÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Une ligne exclusive de produits en vente dans les boutiques du Château et sur www.boutique-chateauversailles.fr. La Réunion des musées nationaux Grand Palais propose des objets souvenirs exclusifs : tote bag, cahier, carnets, magnet librement inspiré d'œuvres présentées dans l'exposition. Visuels sur demande à Sophie Mestiri : sophie.mestiri@rmngp.fr

DES CD DE MUSIQUE



« À MADAME », DIVERTISSEMENT POUR ADÉLAÏDE

Anthologie des compositions qui ont résonné dans les appartements de Mesdames, filles de Louis XV, plus particulièrement Madame Adélaïde qui s'adonnait à une pratique régulière de la musique, non sans talent. Nombreux sont les compositeurs (Simon, Rameau, Balbastre, Cardonne, Guignon) qui ont joué pour elles, et leur ont dédié plusieurs œuvres.

Les œuvres de cet album sont des premières mondiales, enregistrées en 2015 sur deux clavecins des collections du château dans le même appartement de Mesdames, restituant fidèlement des beautés oubliées du siècle des Lumières. Une invitation insolite à remonter le temps, comme le témoignage d'une après-midi musicale à Versailles chez Mesdames.

Julien Chauvin : violon Nicola Gagliano (c. 1741) dit « de Madame Adélaïde »

Olivier Baumont : clavecin François-Étienne Blanchet (Paris, 1746)

Durée : 53 minutes. 15 € sur apartemusic.com



ÉDITION MUSICALE - ALPHA COLLECTION VERSAILLES

Une collection d'enregistrements « Musiques retrouvées de Versailles » est disponible en CD et DVD dans la collection Versailles chez Alpha.

En vente sur outhere-music.com et chateauversailles-spectacles.fr



UNE SÉRIE LIMITÉE DE SACS ET D'ACCESSOIRES RÉALISÉE À PARTIR DES BÂCHES DE L'EXPOSITION

Collection disponible à partir de mai 2017.

En exclusivité sur la boutique en ligne du château de Versailles : www.boutique-chateauversailles.fr

Dans une démarche responsable et raisonnée, le château de Versailles a choisi, depuis 2012, de collaborer avec bilum, entreprise française spécialiste du recyclage de bâches publicitaires, en réutilisant ses supports promotionnels d'exposition pour créer des produits uniques. Chaque pièce est confectionnée en France et à la main par des entreprises spécialisées en sellerie et maroquinerie. Sacs, pochettes, trousse, etc, fabriqués à partir des bâches de cette exposition, seront proposés en édition limitée.





PARTIE III

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

LES MÉCÈNES



FORT DE SES 350 ANS D'HISTOIRE, Saint-Gobain s'engage chaque année pour soutenir des projets culturels et scientifiques en lien avec son identité ou sa stratégie autour de l'habitat.

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES FAIT PARTIE DE CES LIEUX EMBLÉMATIQUES DANS L'HISTOIRE DE LA MANUFACTURE ROYALE DES GLACES, devenue Saint-Gobain, auxquels le Groupe marque son attachement par le soutien régulier d'expositions.

N'oublions pas que les glaces de la galerie éponyme, qui a vu tant de bals et de cérémonies, reste la première grande commande de Saint-Gobain !

Après l'exposition *André Le Nôtre en perspectives 1613-2013*, le Groupe est très heureux de soutenir *Fêtes et divertissements à la cour*, notamment par l'apport de vitrines. Au-delà du faste et de la variété de ces fêtes, l'exposition montre leur rôle et leur poids symbolique, dans un domaine où tout est spectacle et magnificence d'une certaine manière.

SAINT-GOBAIN QUI A ÉTÉ CRÉÉE EN 1665 PAR LOUIS XIV ET COLBERT pour contrer la suprématie des Vénitiens dans la fabrication de ce produit de luxe qu'était alors le miroir, conçoit, produit et distribue aujourd'hui un large éventail de matériaux de construction pensés pour le bien-être de chacun et l'avenir de tous. Ces matériaux se trouvent partout dans notre habitat et notre vie quotidienne : bâtiments, transports, infrastructures, ainsi que dans de nombreuses applications industrielles. Ils apportent confort, performance et sécurité tout en répondant aux défis de la construction durable, de la gestion efficace des ressources et du changement climatique. Avec un chiffre d'affaires de 39,6 milliards d'euros en 2015, Saint-Gobain est présent dans 66 pays avec plus de 170 000 salariés.

POUR DAVANTAGE D'INFORMATIONS SUR SAINT-GOBAIN, rendez-vous sur le site www.saint-gobain.com et le compte Twitter @saintgobain

CONTACT PRESSE

Susanne Trabitshch
+ 33 (0)1 47 62 43 25
[susanne.trabitshch@
saint-gobain.com](mailto:susanne.trabitshch@saint-gobain.com)

POUR DÉCOUVRIR 350 ANS D'HISTOIRE, WWW.SAINT-GOBAIN350ANS.COM

EPSON[®]

EXCEED YOUR VISION

À PROPOS D'EPSON

Leader mondial en matière d'innovation, Epson conçoit une large gamme de produits allant des imprimantes à jet d'encre et systèmes d'impression, aux projecteurs 3LCD, en passant par les robots industriels, les capteurs et autres composants électroniques. La société met aujourd'hui à la disposition des acteurs de l'industrie, des entreprises mais aussi des particuliers, des technologies compactes, peu consommatrices en énergie et de haute précision, toujours dans le but de dépasser leurs attentes et besoins.

Dirigé par la maison-mère Seiko Epson Corporation basée au Japon, le groupe Epson emploie plus de 67 000 salariés dans ses 90 filiales à travers le monde, et est fier de son engagement constant dans la protection de l'environnement, en coopération avec les communautés locales.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site : <http://global.epson.com/>

Vision environnementale 2050 <http://eco.epson.com>

À PROPOS D'EPSON FRANCE SA

Epson France commercialise sur le territoire national, les DOM-TOM et les pays d'Afrique Francophone une large gamme de produits d'imagerie numérique, incluant imprimantes, scanners, vidéoprojecteurs, terminaux pour les points de vente et lunettes à réalité augmentée. La société abrite également les structures qui assurent le support technique expert pour l'ensemble des filiales européennes. Entreprise à taille humaine particulièrement écoresponsable, Epson France inscrit toutes ses activités dans le cadre de la Vision 2050 du groupe Epson, visant à réduire drastiquement ses émissions de gaz à effet de serre, à favoriser le recyclage de ses produits et à préserver la biodiversité en coopération avec les communautés locales où elle opère.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site : www.epson.fr.

SAMSUNG

CETTE EXPOSITION A BÉNÉFICIÉ DU MÉCÉNAT TECHNOLOGIQUE DE SAMSUNG.



BASTILLE · GARNIER · 3^E SCÈNE

L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS EST HEUREUX D'ACCOMPAGNER LE CHÂTEAU DE VERSAILLES DANS LA RESTITUTION DU COSTUME D'IF PORTÉ PAR LOUIS XV LORS DU BAL MASQUÉ DONNÉ DANS LA GALERIE DES GLACES EN 1745.

LE COSTUME DU ROI EST RÉALISÉ PAR LES ATELIERS DE COSTUMES DE DANSE DU PALAIS GARNIER, AVEC LE SOUTIEN DE L'AROP-LES AMIS DE L'OPÉRA ET DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VERSAILLES. SOUCIEUX DE FAVORISER L'APPRENTISSAGE ET LA TRANSMISSION DE SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE, L'OPÉRA ASSOCIE À CE TRAVAIL MINUTIEUX UN ÉTUDIANT DE L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA DE PARIS AINSI QU'UNE CLASSE DU LYCÉE OCTAVE FEUILLET À PARIS.

LES ATELIERS DE COUTURE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

LES ATELIERS DE COUTURE, ABRITÉS AU PALAIS GARNIER, assurent la fabrication des costumes des productions chorégraphiques. De l'atelier Flou, dédié à la fabrication des costumes féminins, à l'atelier Tailleur consacré aux costumes masculins, en passant par les ateliers Modiste, chapeaux et éléments décoratifs de tête, Maille, vêtements « stretch », Décoration, travail de couleurs, volumes, et bijouterie, près de trente professionnels travaillent à la restauration ou à la confection des costumes.

L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA DE PARIS a pour mission de promouvoir une nouvelle génération de professionnels de l'opéra : artistes et artisans spécialisés dans les métiers d'art. Ce programme de transmission reflète la diversité et la richesse des métiers de l'opéra, dans le chant, la musique ou la mise en scène ainsi que dans les domaines des métiers d'art tels que les costumes, le maquillage, la perruque, la menuiserie, la tapisserie, les matériaux composites ou encore le bureau d'étude.

L'AVENIR DE L'OPÉRA ET DU BALLET SE PRÉPARE AUJOURD'HUI. C'est dans cette perspective que l'Académie met en place des parcours de formation pour de jeunes artistes en début de carrière : musicien, chanteur, chorégraphe, chef de chant et metteur en scène. Les formations proposées s'inscrivent dans un décloisonnement des disciplines. Elles donnent à une trentaine de jeunes artistes les moyens de compléter et d'approfondir leur formation tout en élargissant leur pratique artistique à d'autres arts.

UNE NOUVELLE ÉTAPE EST FRANCHIE DURANT LA SAISON 16/17 avec l'ouverture d'un volet métiers d'art à destination de jeunes professionnels dans des domaines aussi variés que les costumes, le maquillage, la perruque, la menuiserie, la tapisserie, les matériaux composites ou encore le bureau d'étude, grâce à l'expertise et l'accompagnement dans la durée de la Fondation Bettencourt-Schueller. L'objectif est double, la transmission des savoir-faire anciens et leur inscription dans la réalité technologique et numérique actuelle.

OPERADEPARIS.FR/ACADEMIE

AROP – LES AMIS DE L'OPÉRA

LE 8 JUILLET 1980, un petit groupe d'amateurs d'opéra réuni en assemblée constitutive fonde l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra national de Paris. L'objet de cette association est alors de « favoriser, par tout moyen, le développement et le rayonnement de l'Opéra national de Paris ».

L'AROP COMPTE AUJOURD'HUI PLUS DE 3 000 MEMBRES, particuliers et entreprises. Grâce aux ressources qu'elle collecte chaque année, elle apporte à l'Opéra un soutien financier nécessaire à la poursuite de ses missions, et contribue ainsi à sa vitalité artistique et à son rayonnement en France et dans le monde.

LES DONS RECUEILLIS ET LES BÉNÉFICES DE SES MANIFESTATIONS EXCEPTIONNELLES sont destinés à financer la création de nouveaux spectacles, les tournées de l'Orchestre et du Ballet, les projets de l'Académie et de l'École de Danse de l'Opéra, les publications, les expositions...

AROP-OPERA.COM

LYCÉE OCTAVE FEUILLET

LE LYCÉE OCTAVE FEUILLET EST ÉTABLISSEMENT PUBLIC QUI FAIT PARTIE DES LYCÉES DES MÉTIERS DE LA MODE DE PARIS. Les formations initiales vont du niveau CAP ou niveau BAC et BMA. Il prépare à des métiers d'art tournés vers la haute couture et les costumes des théâtres parisiens. L'établissement propose aussi deux formations complémentaires d'initiative locale.

C'EST AUSSI UNE UNITÉ DE FORMATION D'APPRENTIS et centre de formation continue pour adultes.

APRÈS LA DÉCOUPE AU LASER D'APRÈS UN MOULE ANCIEN, les étudiants ont embossé les 3000 feuilles qui composent le costume, lui donnant ses nervures et sa forme. Ils ont ensuite monté les tiges. Un travail minutieux réalisé dans le respect du savoir-faire de l'époque de la réalisation du costume original.

[HTTP://LYC-OCTAVE-FEUILLET.SCOLA.AC-PARIS.FR](http://LYC-OCTAVE-FEUILLET.SCOLA.AC-PARIS.FR)

[HTTP://LYC-OCTAVE-FEUILLET.SCOLA.AC-PARIS.FR](http://LYC-OCTAVE-FEUILLET.SCOLA.AC-PARIS.FR)



SOCIÉTÉ DES AMIS
DE VERSAILLES

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VERSAILLES, association privée reconnue d'utilité publique depuis 1913, œuvre depuis plus de cent ans avec passion et enthousiasme à la restauration, à l'embellissement des collections et au rayonnement du château et du domaine de Versailles. Grâce à plus de 5 000 membres, aux dons et legs de particuliers, ainsi qu'au mécénat d'entreprises, la Société des Amis de Versailles contribue à la transmission de ce patrimoine exceptionnel aux générations futures. Elle se développe à l'international grâce au relais de ses sociétés sœurs : American Friends of Versailles et European Friends of Versailles.

LA CARTE « JEUNE AMI (0-25 ANS) » permet d'inciter et faciliter la venue des jeunes au château en les sensibilisant aux enjeux de préservation du patrimoine et au mécénat.

Pour leur première année d'existence, les Jeunes Amis ont été associés à deux projets de mécénat : l'un pour restaurer le buste de Jules César situé dans la cour de Marbre ; l'autre pour contribuer à l'exposition *Fêtes et divertissements à la cour* en recréant deux décors utilisés dans le théâtre du XVIII^e siècle.

LES PERSONNAGES DE L'EXPOSITION, marotte et flamme avec apparition d'un fantôme, ainsi que leurs mécanismes, ont été réalisés à partir de dessins anciens en utilisant uniquement des matériaux traditionnels. Ils seront conservés par l'Établissement public à des fins pédagogiques, afin d'illustrer le matériel de scène et d'effets au Petit Théâtre de la Reine à Trianon.

CONTACT

Bénédicte WIART,
directrice
+33 (0)1 30 83 73 14
mecenat@amisdever-
sailles.com

POUR PERMETTRE LA RESTITUTION DE L'«HABIT D'IF DE LOUIS XV», la Société des Amis de Versailles est également très heureuse de s'être associée à l'AROP et à l'Opéra de Paris.



LES PARTENAIRES MÉDIAS



FRANCE CULTURE, chaîne de tous les savoirs et de la création, permet à ses auditeurs de voir le monde différemment, avec recul et perspective. France Culture propose tous les genres et les thèmes radiophoniques. De l'information avec les différentes éditions de la journée, des magazines d'actualité, mais aussi une offre de création radiophonique unique avec des documentaires et des fictions ou encore des magazines consacrés aux disciplines comme l'histoire, les sciences ou la philosophie accessibles à tous.

France Culture, c'est une radio mais aussi tout un univers : **le site franceculture.fr** avec ses portails (fictions, documentaires, conférences), **les éditions France Culture** avec de nombreux ouvrages et **la revue trimestrielle France Culture Papiers**, **les forums France Culture**, **Le week-end Imagine** et la création des **masters-classes culturelles**.

Eclairante, universelle, exigeante, curieuse, accessible...

C'est France Culture !

À VERSAILLES, 93.5 FM

ÉCOUTE, RÉÉCOUTE, PODCASTS : FRANCECULTURE.FR



CHAQUE MERCREDI, LE FIGAROSCOPE - le cityguide culture & lifestyle du Figaro - sélectionne pour ses lecteurs, l'actualité culturelle de la semaine à ne pas manquer, à Paris et en Ile-de-France.

On y trouve des adresses secrètes, insolites, éclairées par les avis de ses experts.

Découvrez, également, les premiers mercredis du mois, le palmarès gourmand de la rédaction, un rendez-vous incontournable pour tous les gourmets !

Le Figaroscope se décline également sur les supports digitaux.

Plongez vite dans la nouvelle application mobile dédiée, la solution pour ne plus être à court d'inspiration. Où que vous soyez, retrouvez tout l'agenda parisien dans votre poche !

Le Figaroscope est heureux de s'associer à l'exposition *Fêtes et divertissements à la cour*.

LEFIGARO.FR DÉVELOPPE DES CONTENUS MULTIMÉDIAS intégrés dans son application Grands Formats à l'occasion de l'expositions « Fêtes et divertissements à la cour ».

Disponible en intégralité sur Ipad, l'appli proposera à l'internaute une véritable immersion, tel un courtisan invité à la cour de Versailles. Au fil des quatre saisons, un programme de divertissement lui sera proposé : une journée à la chasse en automne, une soirée d'appartements et de concerts à la chapelle royale en hiver, les jeux de plein air dans les jardins au printemps et les feux d'artifices en été. Images, vidéos, quizz et entretiens exclusifs ont été développés pour l'occasion. Des extraits seront proposés également sur lefigaro.fr.

**connaissance
des arts**

GRÂCE À LA DIVERSITÉ DE SES PUBLICATIONS, Connaissance des Arts, donne à ses lecteurs tous les repères indispensables pour mieux comprendre l'art de toutes les époques, de l'archéologie à la création contemporaine, de l'art des jardins à la photographie, du design à l'architecture. En complément de son mensuel (11 numéros par an), Connaissance des Arts publie une quarantaine de hors-série et des livres d'art. Également présent sur Internet, connaissancedesarts.com est le site de référence de toute l'actualité artistique nationale et internationale, avec ses articles de fond, portfolios, podcasts et vidéos. Connaissance des Arts existe maintenant en version numérique grâce à son application, une version enrichie de photos et vidéos...

Chaque mois, Connaissance des Arts tient ses lecteurs au courant de toute l'actualité internationale. Expositions, ventes aux enchères, foires et salons sont commentés sous la plume des meilleurs journalistes et experts.

Direct Matin

DIRECT MATIN, QUOTIDIEN GRATUIT D'INFORMATION, délivre l'essentiel de l'actualité. Distribué à environ 900 000 exemplaires (OJD janvier-septembre 2016) dans les principales agglomérations françaises. Il rassemble chaque jour près de 2,4 millions de lecteurs (ACPM One 2015-2016 LNM). Avec son offre digitale, Direct Matin est accessible toute la journée. Pour encore plus de proximité, il se décline également en éditions régionales grâce à une alliance exclusive avec les groupes de la PQR.

**BFM PARIS PARTENAIRE DE L'EXPOSITION FÊTES ET DIVERTISSEMENTS À LA COUR AU CHÂTEAU DE VERSAILLES**

LA CHAÎNE TV D'INFO LOCALE BFM PARIS est accessible gratuitement aux 12 millions de franciliens sur le canal 30 de la TNT et sur le canal 63 des box SFR et 49 des box Numericable ainsi que sur son site internet et son application.

Dédiée à l'actualité de Paris et de toute l'Ile-de-France, BFM PARIS informe les téléspectateurs du lundi au vendredi avec la matinale « Bonjour Paris ».

Tout au long de la journée la semaine et le week-end, le tout images « Paris Express » réactualise en permanence propose de nombreux sujets reportages et des duplex : actualité locale, météo, conditions de circulation, transports, résultats sportifs, idées sorties culturelles et loisirs...

Bénéficiant de l'expertise de la rédaction de BFMTV, BFM PARIS compte une rédaction spécifique de plus de 35 journalistes pour couvrir en direct toute l'actualité de Paris et sa région.

BFM PARIS est la première chaîne d'info qui utilise le smartphone comme outil principal de tournage. La chaîne dispose également de moyens techniques sans précédent avec un hélicoptère et des scooters permettant de rendre compte de l'information en temps réel.

BFM PARIS donne rendez-vous chaque jour aux franciliens de 6h à 9h dans la matinale « Bonjour Paris » présentée par Aurélie Blonde et Maxime Cogny, avec Marc Hay (météo) et Franck Duret (infos trafic).

Les temps forts de l'exposition seront à suivre sur BFM Paris, BFM.PARIS.com et sur les réseaux sociaux de la chaîne.

BFM PARIS 1^{ÈRE} CHAÎNE D'INFO DE L'ILE-DE-FRANCE



PARTIE IV

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

POUR PLUS D'INFORMATIONS

01 30 83 78 00

www.chateauversailles.fr



Château de Versailles
facebook.com/chateauversailles



@CVersailles
twitter.com/CVersailles



Château de Versailles
plus.google.com/+chateauversailles



Chateauversailles
instagram.com/chateauversailles



Photos Souvenir flickr.
com/groups/versaillesfamille



Château de Versailles
youtube.com/chateauversailles



Versailles Media
media.chateauversailles.fr

MOYENS D'ACCÈS

RER ligne C, en direction de Versailles Château - Rive Gauche

Trains SNCF depuis la gare Montparnasse, en direction de Versailles - Chantiers

Trains SNCF depuis la gare Saint - Lazare, en direction de Versailles - Rive Droite

Autobus ligne 171 de la RATP depuis le pont de Sèvres en direction de Versailles Place d'Armes

Autoroute A13 (direction Rouen) sortie Versailles-Château

STATIONNEMENT PLACE D'ARMES. Le stationnement est payant, sauf pour les personnes en situation de handicap, et les soirs de spectacles à partir de 19h30.

HORAIRES D'OUVERTURE

L'EXPOSITION est ouverte tous les jours, sauf le lundi et les 25 décembre et 1^{er} janvier, de 9h à 17h30 (dernière admission 17h), fermeture des caisses à 16h50.

TARIFS

Exposition également accessible avec les Passeports; les billets Château et Exposition ainsi que la carte « 1 an à Versailles ».

BILLET CHÂTEAU : 15 €, tarif réduit 13 €

PASSEPORT (1 journée) donnant accès au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette, et aux expositions temporaires : 18€

PASSEPORT 2 JOURS donnant accès pendant deux jours consécutifs au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette, et aux expositions temporaires : 25€

GRATUITÉ pour les moins de 18 ans, moins de 26 résidents de l'UE, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi en France, etc).

Liste des gratuités disponible sur www.chateauversailles.fr.

LE PARC ET LES JARDINS EST GRATUIT tous les jours en basse saison.

AUDIOGUIDE GRATUIT

UN PARCOURS AUDIOGUIDE EST PROPOSÉ EN FRANÇAIS, ANGLAIS ET ESPAGNOL.

Il permet une meilleure compréhension de l'exposition en s'appuyant sur les œuvres emblématiques.

